No 1 — Rivière-du-Loup, Qué. 26 Mai 1933 — 39ème Année

Le Saint-Laurent

Nadeau Abbé L. E. 1 juin 33
Séminaire.

LA PUBLICITE

Il est devenu banal de parler des avantages de la publicité. Nous ne connaissons pas d'entreprise qui puisse se passer de propagande active et prolongée. De nos jours tout particulièrement le succès du commerce dépend de la publicité, c'est-à-dire de la présentation de la marchandise, et aussi... de la persévérance de l'annonceur.

Les remarques qui vont suivre ne sont pas faites, comme on pourrait le croire, pour attirer de l'eau au moulin. Un journal moderne, sans doute, ne peut subsister sans l'apport de la publicité. Mais il faut prendre soin de noter que la publicité est d'abord destinée à soutenir les intérêts de l'annonceur.

Emile de Girardin, l'inventeur de la publicité dans les gazettes, a changé le caractère de la presse. Jusqu'alors le journal était le véhicule des idées d'un groupe politique ou social. La trouvaille de Girardin, diversement appréciée tout d'abord, ne tarda pas à faire merveille. Nous lui devons certes le journal d'affaires — que nous ne considérons jamais comme un véritable progrès, — mais nous lui devons encore la baisse des tarifs d'abonnement, rendue possible par les recettes de la publicité, et, par suite, la diffusion étendue des journaux.

Nos voisins des Etats-Unis, hommes d'affaires, entreprenants et même audacieux, n'ont pas tardé à faire donner à la publicité tout le rendement qu'on en pouvait attendre. On peut même penser qu'ils ont quelque peu dépassé la mesure. A leur suite, les divers pays ont "perfectionné" les méthodes de publicité, et il n'est pas un journal dans l'univers, ni même de revue, parmi les plus sérieuses, qui n'ait recours à l'annonce.

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur les méthodes diverses employées par les techniciens de la publicité. On a utilisé les procédés les plus ingénieux et les plus cocasses parfois. Mais le but à atteindre était d'attirer l'attention du client possible. L'abondance des annonces a fini, comme on pouvait s'y attendre, par émousser la curiosité des lecteurs. Aussi bien semble-t-il que, de nos jours, on cherche moins à frapper le lecteur qu'à le persuader. Ce n'est pas si mal vu. Une annonce de format extraordinaire produit généralement son effet. Elle pique la curiosité et se fait lire. Cependant l'annonce vraiment utile est celle qui est prolongée, persévérante.

A ce sujet on nous permettra de citer, après l'*Information*, l'explication des succès de ce genre de publicité: "Un journaliste allemand a étudié les annonces insérées dans les journaux. D'après lui, pour obtenir un résultat une annonce doit être publiée au moins "dix fois de suite et si possible à la même place". Les effets se succèdent alors de cette manière:

"Première insertion: le lecteur remarque le prix de l'article annoncé; deuxième insertion: il la voit mais ne la lit pas; troisième insertion: sa curiosité est piquée, il la lit; quatrième insertion: le lecteur remarque le prix de l'article annoncé; cinquième insertion: il remarque cette fois l'adresse de la maison où se vend l'article; sixième insertion: il parle de l'annonce à sa femme; septième insertion: il se propose d'acheter l'objet annoncé; huitième insertion: il l'achète; neuvième insertion: il parle de l'annonce à ses amis; dixième insertion: il parle de nouveau de l'annonce à ses amis, lesquels en font part à leurs femmes. En sorte que la famille de chacun de ses amis est instruite: et si les insertions continuent, les effets sont ceux de la boule de neige; le succès est complet".

On pourra sourire de cette énumération. Elle est amusante. Mais dira-t-on qu'elle n'est qu'une fantaisie? Non assurément. Il arrivera probablement que les effets de l'annonce seront ou plus rapides ou plus lents, mais à la longue il arrivera que l'annonce intéressera, sera notée, et aboutira à l'achat de la marchandise vantée. Rien de plus simple, rien de plus conforme à la psychologie.

La fortune de certains produits a été due inontestablement à la persévérance de l'annonceur. Il y a quelques jours un confrère nous parlait du succès remporté par la poudre à laver "Pearline". Cette marchandise s'était littéralement imposée par une publicité tenace et ingénieuse. Lorsque la prospérité de la compagnie qui vendait ce produit fut bien établie, les directeurs de la compagnie décidèrent qu'il n'était plus besoin d'autant de publicité pour annoncer la "Pearline". Elle était bien connue, on l'employait partout; pourquoi alors grever les frais généraux d'une publicité coûteuse? Et, en effet, les journaux cessèrent de vanter la "Pearline". Il ne se passa pas beaucoup de temps avant que la compagnie ne s'aperçût de la diminution des ventes: la "Pearline" était moins demandée. Les directeurs ne voulurent pas admettre que ce résultat pût être attribué à l'absence de publicité; ils s'obstinèrent. Ils s'obstinèrent si bien qu'un jour vint où la compagnie fut acculée à la liquidation. La "Pearline" avait vécu.

Nous pourrions ajouter au crédit de l'annonce intelligente et suivie d'autres exemples. Il suffira d'en noter un seul, particulièrement édifiant. Il y a deux ans, dans une ville de la région, un jeune couple ouvrit un magasin de nouveautés. Comme il y avait déjà plusieurs marchands dans la localité, et comme on était déjà au beau milieu de la crise économique, bien des gens hochèrent la tête, et prédirent la déconfiture des audacieux. Mais ceux-ci avaient leur plan. Ils se mirent à faire une publicité à leur magasin, publicité discrète et suivie. Annonces régulières dans le journal local, circulaires périodiques, rien ne fut négligé. Au bout d'un an et demi, le succès était assuré. La nouvelle maison a trouvé le moyen de bâtir un magasin, la clientèle continue d'affluer, et..... la publicité continue aussi. Dans ce cas comme en beaucoup d'autres, il n'est pas tant question de mérite que de méthode: les concurrents sont peut-être aussi bien pourvus, mais le public *ne le sait pas*.

NOTRE ANNIVERSAIRE

Notre journal entre aujourd'hui dans la trente-neuvième année de son existence et nous en profitons pour remercier cordialement nos fidèles abonnés de l'encouragement constant qu'ils nous ont donné. En dépit de la crise économique que nous venons de traverser et dont nous n'avons pas été sans connaître aussi les atteintes, comme tous nos autres confrères, nous sommes heureux de reconnaître que les efforts que nous avons faits pour maintenir dans notre région un organe indépendant et d'une écriture suffisamment convenable aient été appréciés de notre population.

Sans vouloir faire un appel spécial à nos abonnés, nous osons compter sur leur collaboration pour la continuation de notre oeuvre. Le règlement d'une solde oubliée d'abonnement, un peu de propagande de leur part pour augmenter le chiffre de notre circulation, nous permettraient d'apporter encore bien des améliorations auxquelles nous songeons parfois et qui ne dépendent que des ressources dont nous pourrons disposer. Nous leur laissons la parole.

En attendant, nous commençons notre nouvelle année avec toujours bonne envie de vivre et de continuer à travailler, avec tous les hommes de bonne volonté, au développement économique et intellectuel de notre aimable petite ville et de la région pittoresque qui l'environne.

Deux hommes

Deux jeunes qui sont aux premiers rangs de leur génération d'hommes publics, chez nous, MM. Duplessis et Godbout, ont fait samedi à Montréal des discours qui tranchent sur le banal et l'ordinaire de ceux dont nous inondent les politiciens et les politicailleurs. L'un et l'autre ont parlé avec plausibilité et bon sens des problèmes de l'heure dans notre province. S'ils ne sont pas du même parti, l'un et l'autre ont le goût de la politique, de beaux dons oratoires, ils sont propres. Et cela aussi les distingue de nombreux politiciens d'hier et d'aujourd'hui. L'un fait partie du ministère qui dure en dépit de tout et n'hésite pas à faire ce qu'il pense devoir faire pour se tenir où il est. L'autre est du parti de la gauche, il est sans cesse à l'attaque; mais il n'a pas de presse à lui, il est chef d'un parti qui, s'il compte un grand nombre d'électeurs, ne fait pas les lois et, partant, ne peut se protéger comme il le voudrait contre les manoeuvres de l'adversaire. L'un est d'un groupe que le pouvoir tient uni, l'autre d'un parti qu'un long séjour dans l'opposition et des dissentiments intérieurs empêchent d'obtenir ce qu'il voudrait. Un fait est néanmoins certain: quelque place que MM. Duplessis et Godbout tiennent présentement, ils ne sont qu'au début de leur carrière politique. Ils iront plus loin et plus haut. Une autre chose est aussi certaine: c'est que, s'il n'y avait dans notre vie publique que des hommes de leur caractère et de leur formation, nous serions mieux gouvernés et donc moins inquiets du lendemain.

"Le Devoir" G. P.

UN CHANGEMENT A CAP ROUGE, P. Q.

Le Dr G. A. Langelier a résigné ses fonctions de Régisseur de la Station expérimentale fédérale de Cap Rouge, P. Q., et sera en congé de retraite jusqu'au 15 septembre. M. C. E. Ste-Marie, Surveillant des stations de démonstration de Québec centre, sera chargé de la Station pendant cette période. A l'avenir cette Station sera développée sur des lignes spéciales; elle s'occupera spécialement de l'horticulture, des volailles et des recherches sur l'amélioration des pâturages.

De concert avec les gouvernements provinciaux de Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, le Ministère fédéral de l'Agriculture a fait l'inspection des vergers dans les districts producteurs de pommes afin de pouvoir signaler promptement la présence du ver de la pomme dans les vergers au moment où les pommes sont emballées pour l'exportation. La loi prescrit qu'il est interdit d'exporter des pommes du Canada venant de districts infestés, et l'on fait actuellement tous les efforts pour débarrasser complètement les vergers des vers pendant la saison de production qui vient.

Décès de M. Philippe Blier

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Philippe Blier, époux de Dame Anais Fournier, décédé mercredi, le 24 mai, à l'âge de 56 ans et 9 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils: Louis-Philippe, Albert et Georges-Henri, de cette ville.

Son service aura lieu, samedi matin, à 9.30 heures, en l'église de St-Patrice.

Nos vives sympathies à la famille en deuil.

Feu M. J. Robert Gagnon

A l'Hôpital de cette ville, jeudi dernier, est décédé M. Jules Robert Gagnon, fils de M. Joseph Gagnon, ingénieur à sa retraite, de St-Frs.-Xavier. Il était âgé de 18 ans.

Son service a été chanté à St-François-Xavier, lundi et l'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Patrice.

Nos vives sympathies.

Bulletin de la Cour

Jugement par l'hon. juge Bouffard.

LES COMMISSAIRES D'ECOLES DE STE-HELENE
VS
J. B. BERUBE ET FLAVIUS BERUBE

Le 11 août 1913, le demandeur, J. B. Bérubé, fut nommé secrétaire-trésorier de la commission scolaire de Ste-Hélène et le défendeur, Flavius Bérubé cautionna pour lui.

J. B. Bérubé occupa la charge depuis cette date jusqu'à la fin de juillet 1931. Son salaire consistait en un percentage de 6 pour cent sur toutes les perceptions faites pour la commission, percentage qui fut réduit à 5 pour cent en juin 1925.

Le 5 octobre 1931, il fut remercé de ses services et les commissaires ordonnèrent une vérification de ses livres pour les cinq années antérieures au 31 juin 1931. Le notaire St-Pierre et un nommé Gagnon, de St-Pascal, furent nommés vérificateurs, et ils produisirent leur rapport le 21 janvier, 1932, avec le supplément et leur compte. Le 27 janvier, les commissaires acceptèrent le rapport sous certaines réserves, et copie de la résolution fut signifiée au défendeur et à sa caution.

Se fondant sur le rapport des vérificateurs et leur résolution, les commissaires réclament maintenant des défendeurs la somme de $1050.-20 pour les raisons suivantes:

1o.--$284.44 que le département de l'Instruction Publique a déduit de ses octrois pour le fonds de pension des institutrices et que le secretaire n'a pas retenue sur leurs salaires;

2o.--$26.32 pour double charge sur les montants en caisse;

3o.--$378.20 pour percentage chargé sur les octrois et les emprunts de la commission;

4o.--$51.00 reçues du département et remises sans autorisation à Mlle Claire St-Onge, institutrice;

5o.--$65.24, montant de taxes que le défendeur aurait laissé prescrire par négligence;

6o.-- $1.00 payée à Evariste Michaud et non entrée en caisse, et $2.00 payées de trop à l'abbé Martin pour intérêts;

7o.--$242.00 pour frais de vérification.

Le défendeur, J. B. Bérubé, nie le bien fondé de la réclamation, sauf pour les items de $26.32 et de $1. et de $2.00, en tout la somme de $29.32, et comme il prétend que la commission lui est endetté en la somme de $104.31, il demande compensation pour la somme de $5.14 et dépose la somme de $24.18 avec $2.80 pour frais.

Se portant en outre demandeur conventionnel, il réclame la somme de $99.17, dont $31.67 pour balance de salaire, $60.00 pour dépenses encourues pour la vérification et $7.50 pour intérêt sur argent avancé à la commission.

CONSIDERATIONS GENERALES

Remarquons d'abord que le rapport des vérificateurs ne trouve pas le défendeur, J. B. Bérubé, reliquataire. C'est la résolution des commissaires qui, sans le déclarer reliquataire, le décrète débiteur du montant réclamé par l'action.

Conséquemment l'action n'est pas instituée contre les défendeurs en vertu de la loi scolaire ou de la section 354 du chapitre 133 des Statuts Refondus de Québec, mais en vertu du droit commun (31, R. J. C. S., 329, Corp. St-Martin vs Dagenais). C'est donc une action fondée sur dette.

Une partie de l'action repose sur des dommages réels et consiste à dire: le secrétaire, par ses fonctions, était tenu de faire certaines choses; en ne le faisant pas, il nous a causé des dommages en nous faisant perdre, sans toutefois en profiter lui-même, certains montants comme le fonds de pension non retenu sur le salaire des institutrices, le montant payé à Mlle St-Onge, les taxes prescrites, les frais de vérification. Il faudra donc y appliquer la loi concernant les réclamations en dommages.

Quant au percentage chargé sur les octrois et les emprunts, c'est une question de répétition de l'indu, et les deux recours ne sont pas incompatibles dans une même action. Il n'était pas nécessaire, non plus, pour les demandeurs, de procéder par action en reddition de compte, comme le prétend le défendeur. Ses comptes sont rendus et vérifiés, et il ne s'agit plus que de savoir s'il est ou non endetté envers les demandeurs.

LES DOMMAGES

1o.--*La retenue sur les salaires des institutrices.*

La section 549 du chapitre 133, S. R. Q., autorise les autorités scolaires à faire sur le traitement des instituteurs, lors du paiement, la retenue qui sera faite par le Surintendant de l'Instruction Publique sur les octrois pour le fonds de pension, mais elles n'y sont pas obligées. C'est laissé à leur discrétion. Et s'ils peuvent payer eux-mêmes le fonds de pension à titre de rémunération, le secrétaire, simple fonctionnaire, était-il obligé, d'après ses fonctions, de faire telle retenue sans autorisation des commissaires, et même contre leur gré, comme la preuve le démontre amplement? Rien dans la loi ne l'y obligeait et il ne pouvait le faire sans autorisation.

En outre, le rapport annuel du secrétaire et des commissaires au surintendant fait voir que les salaires n'étaient pas réduits par aucune retenue pour le fonds de pension. Les commissaires approuvaient ces rapports et n'ont jamais ordonné cette retenue.

Cette réclamation doit être rejetée.

2o.-*Les erreurs.*

Ces erreurs s'élèvent à $29.32. Elles sont admises par les défendeurs.

3o.-*Le paiement à Mlle St-Onge.*

Il s'agit d'une somme de $51.00 reçue du département et qui était due à l'institutrice Mlle St-Onge. On se plaint qu'il a été payé sans autorisation. Le secrétaire prétend qu'une résolution a été passée, mais qu'elle a été perdue.

Peu importe que le paiement ait été autorisé ou non, du moment que le montant était dû. Comment les commissaires peuvent-ils se plaindre d'un paiement qu'ils étaient obligés de faire et qu'ils n'auraient pas le droit de répéter comme indu?

Cette réclamation doit être aussi rejetée.

4o.-*Taxes prescrites.*

Il ne suffit pas de prouver que des taxes sont prescrites pour obliger le secrétaire à en payer le montant. Il faut encore alléguer et prouver que ceux qui les devaient étaient en état de les payer avant la prescription, et que s'ils ne l'ont pas fait, c'est grâce à la négligence et à lincurie du secrétaire.

Cette preuve n'ayant pas été faite, cette réclamation est aussi rejetée.

REPETITION DE L'INDU

1o.-*Percentage sur les octrois.*

Le secrétaire avait le droit à un percentage sur toute perception. Or les octrois sont destinés à remplacer les taxes que, sans eux, les municipalités devraient imposer aux contribuables, et sur la perception desquelles le secrétaire aurait eu le droit à son percentage. Ces octrois sont entrés dans les livres, doivent être déposés en banque, et le secrétaire en est responsable comme des taxes.

Le secrétaire a toujours chargé son percentage sur les octrois à la connaissance des commissaires qui n'ont jamais rien dit à ce sujet. C'est donc un acquiescement de leur part ou du moins une interprétation donnée par eux au contrat. De plus, ces percentages sur les octrois étaient mentionnés dans les rapports annuel au surintendant, et ces rapports sont toujours signés par au moins trois commissaires et souvent plus.

Réclamation encore rejetée.

2o.-*Percentage sur les emprunts.*

Ce n'est pas la même chose que pour les octrois. Les emprunts ne sont pas des montants dus aux commissaires, mais dus par eux et qu'ils sont tenus de rembourser, soit en faisant d'autres emprunts, soit en imposant des taxes pour la perception desquelles le secrétaire aurait eu droit à son percentage. Lui accorder aussi ce percentage sur les emprunts, ce serait lui accorder double ou triple mouture pour le même objet, et on ne peut dire, ici, que les commissaires ont acquiescé à ces charges, car ces emprunts n'apparaissent pas dans les rapports annuels au surintendant. Ils n'auraient d'ailleurs pu le faire sans changer les conditions de l'engagement.

Les emprunts s'étant élevés à $1900.00, le secrétaire a touché sur iceux un percentage de $95.00 qu'il sera condamné à rembourser.

LE COMPTE DES VERIFICATEURS

L'article 350 du code scolaire dit que le secrétaire doit supporter les frais de vérification, s'il est trouvé *reliquataire et en défaut.*

Or les vérificateurs ne l'ont pas déclaré reliquataire. C'est une peine imposée au secrétaire et la loi doit être interprétée strictement: "Reliquataire et en défaut": Les deux défectuosités doivent se trouver ensemble chez le secrétaire. S'il n'est qu'en défaut, sans être reliquataire, cette loi ne saurait s'appliquer. Aucune faute d'ailleurs ne lui est reprochée pour lui faire encourir la peine demandée.

Réclamation aussi rejetée.

Il y aura donc jugement sur l'action principale pour la somme de $92.30 avec dépens d'une action de 4me classe en Cour Supérieure, la moitié des frais d'enquête sans frais de sténographie.

LA DEMANDE RECONVENTIONNELLE

1o.-*Balance de salaire.*

Le défendeur a travaillé du 1er août au 13 août 1931. Il a droit à son salaire pendant cette période, salaire qui sera proportionné au salaire qui lui a été payé l'année précédente. Il lui sera donc alloué de ce chef la somme de $26.00.

2o.-*Dépenses encourues pour la vérification.*

Dans l'avis donné au secrétaire de la vérification de ses comptes, on lui ordonnait d'être présent lorsqu'il en serait requis. Il s'est conformé à cet injonction et, six fois, il s'est rendu de Rivière-du-Loup à Ste-Hélène pour donner des renseignements aux vérificateurs. Il charge $10.00 par voyage, valeur qui n'est pas contredite, et il lui sera alloué la somme de $60.00 à cette fin;

3o.-*Intérêt sur avance d'argent.*

Le secrétaire a droit encore à la somme de $7.25 pour intérêt sur des avances au montant de $145.00 que lui devait les commissaires lorsqu'il a remis ses livres.

Les commissaires seront donc, de leur côté, condamnés à lui payer la somme de $93.25 avec les frais d'une action de cette classe, plus un quart des frais d'enquête, sans frais de sténographie.

COMMENT COMBATTRE LES VERS BLANCS

On peut compter qu'il y aura des vers blancs en quantités nuisibles dans tous les sols légers de l'Est de l'Ontario dans les comtés de Glengarry, Prescott, Russell, Carleton, Lanark, Stormont, Dundas, Grenville, Leeds et Frontenac sud, qui se trouvent dans une zone pointillée sur une carte publiée par le Service de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, de concert avec le Ministère d'Agriculture de l'Ontario. Cette carte est accompagnée d'un avertissement disant que si l'on ne prend pas les plus grandes précautions dans les districts nommés, pour éviter de planter des récoltes sensibles aux attaques, la récolte de cette année, et spécialement celle des pommes de terre et du blé d'Inde, sera presque une perte complète sur des milliers d'acres, et il y aura un grand manque de foin et de fourrages d'hiver sur bien des fermes.

CELEBRATION DE LA FETE DE DOLLARD A RIVIERE-DU-LOUP

Le Cercle Mgr Villeneuve de l'A. C. J. C., a voulu commémorer dignement la fête de Dollard, modèle de la jeunesse. Il avait convoqué tous les jeunes gens des trois paroisses de notre ville, et de concert avec quelques jeunes des paroisses de St-Ludger et St-François-Xavier, il avait organisé un beau programme dont nous sommes heureux de donner ici les grandes lignes.

Répondant à l'appel de l'A. C. J. C. la jeunesse a commencé cette fête par une veillée d'armes, à St-Ludger, de 11.15 à 12.15 heures, prêchée par M. l'abbé Marcoux, vicaire de cette paroisse. Cet acte de foi a constitué un beau témoignage de générosité de la part de nos jeunes qui ont voulu imiter Dollard avant de partir pour le combat. Le lendemain, le 25, nos jeunes se réunissaient dans l'église de St-François pour une messe à 11 heures, dite par le Rév M. Philias Roy, de St-Patrice, avec un sermon de circonstance par le Rév. Père Bouchard, O. M. I., de Mont-Joli. Encore ici, ils étaient venus en foule, en parade avec les différents corps de cadets et garde, ayant au milieu de leur rang, Monsieur le maire Dubé, l'ami de nos organisations de jeunesse et les officiers du Cercle Mgr Villeneuve.

Dans l'après-midi, à 2 heures, grande parade à travers les rues de la ville, avec ralliement au parc de l'église de St-Patrice; la cérémonie a commencé par l'appel des Braves, salut au drapeau, discours de M. le maire Dubé, de M. l'avocat Marquis, de Québec et M. Réal Viel, acat, remercia tous ceux qui avaient pris part à cette démonstration et en avaient fait un succès.

Au cours de cette démonstration, la fanfare de St-François a donné un beau programme de musique, approprié à cette fête.

A tous, nous disons merci.

REDISTRIBUTION

Du discours important prononcé par M. Dupré à la Chambre, mardi, il faut retenir les conclusions motivées. D'abord, que le projet soumis au Parlement tue les "blocs" provinciaux: le "bloc solide", chez nous, le "tory front", en Ontario. Et cela seul mériterait que le projet passât. Aucun homme politique sérieux, à commencer par Macdonald et Laurier, n'a trouvé les "blocs" avantageux. Notre province, pour sa part, a grandement souffert de n'avoir pas eu, pendant dix ans, un seul député conservateur qui fût de la langue et de la foi de sa majorité.

En second lieu, le projet de répartition équilibre à peu près les quotients. La désertion des campagnes — on le voit dans les chiffres du recensement — n'est pas thème pour phrase à effet, mais bien la plus triste des réalités. Il faut donner à Montréal plus de députés et supprimer des sièges ruraux. Quant à l'équilibre des partis, il n'entre qu'accessoirement en ligne de compte; car le plan Gobeil-Dorion, s'il peut consolider ici ou là une majorité conservatrice, accroît grandement les pluralités libérales dans la plupart des retouches qu'il propose.

Certes, il est pénible de voir disparaître de vieilles unités comme Bagot ou L'Islet; mais on n'y peut rien. C'est la marche du temps et le dépeuplement rural qui contraignent les législateurs à fondre, à dépecer des comtés aussi sensiblement sous-peuplés. Dans la brève et complète analyse qu'il a faite de la situation, M. Dupré a probablement dit le mot de la fin: la carte nouvelle égalise les chances de lutte, elle pose un terme à la domination d'une province par un seul parti, et parce qu'elle est équitable elle déplait à ceux qui ont plus grand souci de leur parti que de l'équité envers le peuple.

Et c'est pour cela, sans doute, que le projet est combattu si âprement.

"Le Journal", Québec.

Le club de croquet "LE VOLTIGEUR"

Avec le retour de la chaleur l'enthousiasme va en augmentant sur le terrain du club.

Jeudi, jour de l'Ascension, une foule d'amateurs s'est donné rendez-vous et a fait voir des parties très intéressantes.

Les dames et demoiselles étaient grandement représentées et elles ont beaucoup contribuées à rendre la journée attrayante.

La direction est heureuse de cet encouragement et espère que tous les amateurs continueront à venir en foule sur le terrain.

X X X

AVIS

Je soussigné

E. A. Doucet,

Agent de la

Northwestern National Ins.Co

déclare que la police 68213 de la dite compagnie, ne fut jamais émise, qu'elle est égarée; et si quelqu'un avait en main cette police, elle est par le fait même d'aucune valeur et sans effet.

Rendons à César....

HISTOIRE D'UNE "AFFICHE" DE 24 HEURES !

Un fait semble admis: quand la cote du lac Témiscouata atteint et dépasse 491, c'est qu'il y a un obstacle ou empêchement quelconque à l'écoulement des eaux. La crue, en haut de ce niveau, le printemps, n'est ni naturelle ni normale. Il est juste de dire que le niveau des eaux du lac, avant le barrage, a déjà marqué 491.4, mais il y avait une raison majeure qui n'était pas normale.

Depuis quinze jours, le niveau du lac se maintient et dépasse 491, mais la cause réside, non pas du fait du barrage au pied du lac, les vannes sont ouvertes, mais du fait d'un encombrement de billes de bois de pulpe sur la rivière Madawaska.

En effet, nous savons que la Fraser Compagnies Ltd., garde en réserve, sur la rivière Madawaska, une grande quantité de bois de pulpe qui obstrue complètement la rivière toute l'année. L'estacade qui maintenait ce bois s'est rompue et les billes enchevêtrées les unes sur les autres, sur une grande distance, obstruent l'écoulement de l'eau.

La rivière ne fournissant plus à l'écoulement, l'eau a monté au point de faire des dommages considérables, et la circulation sur la route nationale, à St-Jacques, est fermée pour plusieurs jours. Impossible, actuellement de se rendre à Edmundston, en passant par la route Rivière-du-Loup-Edmundston. Pour se rendre au Nouveau-Brunswick, il y a un seul chemin à prendre: c'est la route St-Eusèbe-Lac Long via Baker Brook et Edmundston.

Les autorités de la voirie auraient dû, dès les premiers jours, poser de grandes affiches bilingues, en face de l'église de Notre-Dame du Lac, pour indiquer aux étrangers le chemin à suivre pour se rendre à Edmundston. Une autre affiche devrait être posée, immédiatement, au lac Long, car qui ne connaît pas le pays court grande chance de se rendre à Rivière-Bleue au lieu de couper à gauche au lac Long

Affiche de 24 heures

Ce que la voirie de Québec n'a pas fait, d'autres se sont crus autorisés à le faire. Leur idée est bonne, elle est logique même nécessaire, comme nous le disions plus haut. Seulement, par oubli ou autrement, ils se sont crus au Nouveau-Brunswick où les droits de la langue française, langue officielle, sont massacrés plus souvent qu'à leur tour. Ils ont oublié que dans Québec, 85 pour cent de la population est canadienne-française.

Or donc, samedi le 20 mai, quelqu'un de la province voisine vint poser une large "affiche anglaise", en face de la route St-Eusèbe, pour indiquer que c'est par là que l'on devait passer pour se rendre à Edmundston.

La dite "affiche" ne parut pas du tout, au goût des citoyens de Notre-Dame du Lac. Que diatre! nous parlons français ici, pourquoi pas dans les deux langues officielles du pays?

Pour piquer au plus court, l'"affiche" vécut à peine vingt-quatre heures et disparut dans la nuit des temps, laissant à la réflexion des esprits calmés deux conclusions dignes de retenir l'attention:

1o.--C'est que la patriotisme est plus en éveil qu'on pourrait le penser, dans nos vieilles paroisses; que si l'esprit de la constitution était mieux observé, sans que nous soyions obligés de toujours réclamer le droit de la langue française à figurer partout à côté de la langue anglaise, on éviterait bien des déboires à ceux qui agissent de bonne foi, nous voulons bien le croire, mais quand ils oublient une langue, c'est toujours la "française".

2o.--L'autre, c'est que les autorités de la voirie sont trop lentes quand "ça presse".

Il n'y avait pas de raison à ne pas indiquer aux nombreux voyageurs, en auto, que la route était fermée par St-Jacques, pour se rendre à Edmundston. Les voyageurs se rendaient jusqu'aux bornes et il leur fallait rebrousser vingt milles de chemin pour passer par le lac Long.

Au lac Long, il faut également une indication pour prendre cette route.

La route St-Eusèbe-Lac Long devrait être passable, pourquoi ne l'entretient-on pas, un peu convenablement? Tout ceci est le gros bon sens.

Puis terminer en ajoutant que: *"tout ceci"* c'est la faute de "quelques billes de bois" dans la rivière Madawaska.

JEAN NAY.

23 mai 1933.

FEU M. LEON BERUBE

Vendredi soir dernier décédait à sa résidence, 9 rue St-Joseph, Sieur Léon Bérubé, employé civil. Il était âgé de 48 ans.

M. Bérubé était à l'emploi du gouvernement provincial depuis 32 ans où il s'occupait de la distribution des Bills Privés.

La Cité de Rivière-du-Loup perd en M. Bérubé, un de ses citoyens les plus aimés et les plus respectés.

Il avait su par ses manières affables s'attirer l'estime et la considération de ses concitoyens. Sa vie a été une vie exemplaire. Sa conduite toujours droite et son assiduité jamais en défaut, avaient fait de lui un citoyen parfait.

Il était l'homme de confiance de tous ceux qui vont passer la saison d'été à la Pointe de la Rivière-du-Loup où il avait lui-même une résidence.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Augustine Vocelle, trois filles: Mlles Lucille, Gilberte et Marie-Paule; son vieux père, M. Antoine Bérubé, de la Pointe; deux frères MM. Eugène et Joseph Bérubé, cultivateurs, de la Pointe; cinq soeurs: Mlle Rose Bérubé, (Laura) Mme André Lefrançois, (Marie-Alice) Mme Louis Côté, de Québec, (Alphonsine) Mme Louis Proteau, du Portage et Mlle Yvonne Bérubé. Il était le beau-frère de MM. Jules Patry, avocat, Roméo Lapointe, commis-voyageur et de Lauréat Picard, H. C. S., de Québec.

Ses funérailles ont eu lieu à St-Patrice, mardi à 9.30 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

M. l'abbé Philias Roy, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Léon Dumais, professeur au Collège de Ste-Anne et desservant de la Pointe et M. l'abbé L. Côté, vicaire. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé G. N. Pelletier, de St-Pascal et M. l'abbé Jos. Paré, vicaire.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Jérémie et Ludger Bérubé, Alphonse et Sylvio Saindon, cousins du défunt.

Dans l'assistance, nous avons remarqué S. H. le maire Dubé, M. J.-François Pouliot, M. P., représenté par M. J. C. Thibault, M. Léon Casgrain, C. R., M. A. L., Louis-Philippe Lizotte, C. R., échevin du quartier nord, M. Jules Patry, avocat, de Québec, MM. Roméo Lapointe, Louis Côté et Lauréat Picard, de Québec, M. Sylvio Durand, maire de Lévis, etc., etc.

Le "Saint-Laurent" prie Madame Bérubé et tous les membres de la famille en deuil de bien vouloir accepter l'hommage de ses plus sincères condoléances.

Pour vos assurances de toutes sortes, consultez J. W. MOREL, Ste-Rose-du-Dégelé.

AMOUR ! Quand tu nous tiens...

par Edouard Hains

180 pages de contes du terroir, récits d'aviation, nouvelles sentimentales, etc., etc. le tout favorablement accueilli par la critique du pays, notamment dans le "Devoir", la "Revue Dominicaine", le "Nouvelliste", le "Canada", etc.

75 sous franco chez l'auteur, C.P. 129 Granby, P. Q.

Avant de placer vos assurances, consultez le

BUREAU L. N. LAVOIE, Enrg.

FEU - AUTOMOBILE - ACCIDENT - MALADIE - GARANTIE - BRIS DE GLACE -

Bureau: 65 Lafontaine, Tél. 86, Rivière-du-Loup, Sta. — Résidence: Tél. 175

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.

AVOCAT - PROCUREUR

EDIFICE BANQUE PROVINCIALE

319 Lafontaine

Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

CE QUE LES YANKIS PENSENT D'EUX-MEMES

Le 15 mai, à Montpelier, dans le Vermont, Edouard Lasanté, de Montréal, et Joseph Chouinard, de Québec, âgés respectivement de 27 et de 32 ans, Roméo Auclair, de Saint-Georges (Québec), Philippe Goulet, un ancien habitant de Barré (Vermont), Kenneth Locke, de Hillsboro (Nouveau-Brunswick), Eric Morrow, de Hamilton, et Gérard Morneau, de Québec, ont été condamnés par le juge Howe les deux premiers à deux ans et les autres à un an d'emprisonnement pour avoir pénétré aux Etats-Unis illégalement.

En tout autre pays du monde, sauf en temps de guerre ou d'épidémie, la contravention en matière d'immigration ne comporte d'autre peine que l'expulsion hors des frontières. Sur ce point encore, nos voisins ont voulu dépasser toutes les bornes de la singularité. Deux années de prison pour avoir voulu pénétrer aux Etats-Unis! Cela devrait être une bonne leçon pour les Canadiens de Montréal, de Québec, de Hamilton ou de Hillsboro, qui jugent de l'état de civilisation des Etats-Unis par les concerts de T. S. F. nous transmettait de Philadelphie, de New-York, de Boston, avant l'entrée en scène des trois abrutis Charlesworth, Steele et Maher. Vous qui avez vécu votre enfance, votre jeunesse, dans le Faubourg Québec de Montréal ou à St-Sauveur de Québec, vous croyez qu'il vous suffira de passer la frontière pour avoir part à la distribution des milliards de papier-monnaie du magicien Roosevelt? O candeur! ô naïveté! Allez prendre une terre en pleine forêt à 150 milles de la rivière Solitaire, engagez-vous pour une expédition au pôle nord, faites-vous gardien de rennes dans le delta du Mackenzie, chasseur de phoques sur la côte du Labrador, nourrissez-vous de glands dans un "chanquier" de la Côte-Nord où vous gagnerez 13 sous par jour et la gale par-dessus le marché, ou, ce qui vaut mieux encore, prenez du service comme garçon de ferme à un sou par jour dans la vallée du Saint-Laurent; mais au moins restez parmi des hommes et bêtes de bon sens et détournez-vous avec sage frayeur d'un pays que le vote des vieilles femmes a changé en maison de fous, et où la loi, faite par les voleurs, condamne d'honnêtes immigrants à la prison. Au Canada, on pend quelquefois un émigré américain parce qu'il a assassiné: à part cela, tout mâcheur de gomme yanki peut séjourner librement dans notre pays, même s'il nous empoisonne de ses vantardises. Aux Etats-Unis, ceux que l'on condamne à la prison, ce sont les petites gens qui avaient lu dans les gazettes que les U. S. sont un pays de liberté, et qui l'avaient cru.

Un jour que je déjeunais dans les casemates de Verdun avec le colonel Blondin, un congressman quelconque, ayant remarqué que le commandant de la place n'avait d'oreilles que pour notre compatriote, flanqua à celui-ci une grande tape dans le dos en s'écriant du nez: *"Say! but you must be somebody!"* Faut-il qu'ils se croient *somebody* pour condamner à deux ans de prison de pauvres diables qui voulurent seulement aller voir sur place s'ils ont vraiment les cornes en or, comme le bétail de feu Plutus!

Olivar ASSELIN.
"Le Canada".

VIEUX VETEMENTS

Les personnes charitables qui ont des vêtements qui ne servent pas dans leurs maisons sont invitées à en faire la charité aux familles pauvres de la paroisse de Ste-Marguerite de Causapscal.

Il y a actuellement dans la paroisse soixante-quinze enfants qui ne peuvtnt fréquenter les écoles, ni venir à l'église et au catéchisme. Ils ne sont pas habillés.

Tous ceux qui voudraient faire la charité de VIEUX vêtements pourraient expédier par COLIS POSTAUX au curé de la paroisse le

Rév. J. B. Beaupré, ptre-curé,
Ste-Marguerite de Causapscal,
P. Q.

RECOLTES INTERCALAIRES DANS LE VERGER

Une expérience de bien des années a enseigné au Ministère fédéral de l'Agriculture que l'espace du centre entre les arbres, dans les vergers où l'on cultive des récoltes, devrait être traité sous le système de plante-abri. Les plantes sarclées comme les pommes de terre, les fraises, etc., sont à préférer aux récoltes de grains ou d'herbes. Les récoltes qui atteignent une grande hauteur, comme le blé d'Inde, doivent être évitées; lorsqu'elles sont plantées trop près des arbres elles empêchent l'écorce de durcir et de mûrir, et beaucoup des arbres

EN MARGE DE CETTE ENQUETE

Il s'est fait différentes enquêtes à Ottawa au cours de la dernière session, dont une sur l'industrie laitière et l'autre sur le commerce du charbon.

Parlons pour aujourd'hui des révélations qui ont été faites devant le comité chargé d'enquêter sur l'industrie laitière. Avouons immédiatement que certains faits révélés au cours de cette enquête ne sont pas des plus édifiants.

Naturellement il s'agissait là d'une enquête menée par des politiciens et il ne faudrait pas être surpris outre mesure si certaines compagnies sont sorties de là en meilleure posture que d'autres. Dans le monde de la politique, qu'on le veuille ou non, il y a toujours certains amis à protéger. Plus les amis ont des ressources et plus naturellement ils contribuent aux fonds électoraux. Or, dans une enquête de cette nature il faut avoir passablement de doigté pour ne pas trop malmener les amis en question. D'un autre côté on n'est pas si scrupuleux lorsqu'il s'agit de gens qui sont des amis d'un parti adverse.

Malgré tout, l'enquête a prouvé une chose et c'est que quelques individus, au cours du dernier quart de siècle, se sont enrichis sans vergogne dans cette industrie du lait, une denrée de première nécessité s'il en est une. Certes il n'est pas défendu de faire des profits dans cette industrie comme dans toute autre et n'importe qui a droit à un rendement légitime sur les capitaux qu'il investit. Si son entreprise progresse grâce à la bonne administration donnée il n'est pas immoral non plus de voir augmenter quelque peu la marge de ses profits.

Malheureusement tous ne semblent pas être restés dans ces limites du droit. Des profits, dans certains cas, exhorbitants ont été réalisés en pressurant le producteur d'une part et le consommateur de l'autre. A qui fera-t-on croire qu'il est légitime, par les années qui courent, de recevoir un salaire de $60,000 par année comme président d'une compagnie de distribution de lait? Qui est-ce qui paye cela? Le producteur, évidemment, qui ne reçoit pratiquement rien pour le lait qu'il expédie en ville et le consommateur qui donne le gros prix.

Nous n'entendons pas répéter ici tout ce qui s'est dit à l'enquête sur le lait tenue à Ottawa. On sait cependant que, à de très rares exceptions, tous ceux qui ont témoigné ont été obligés d'avouer de très gros profits au cours des dernières années. Dans certains cas on peut même se demander s'il ne s'agit pas d'une exploitation pure et simple.

Mais quels seront les résultats de cette enquête? Il n'y en aura pas d'immédiats, c'est certain, car le gouvernement fédéral ne peut facilement sévir. Il reste tout de même que quelques-uns des exploiteurs ont été désignés du doigt et c'est déjà beaucoup. Mais il y aurait plus à faire. Pourquoi, par exemple, comme cela se fait dans certaines villes canadiennes, ne pas mettre l'industrie laitière sous le contrôle de la commission des utilités publiques. Nous ne prétendons pas que ce serait là la panacée à tous les maux mais ce serait déjà, semble-t-il, une amélioration.

"L'Information".

CINQ MINUTES AVEC NOUS

Cercle Mgr Villeneuve de l'A. C. J. C.

ACTE DE DECES
DOLLARD DES ORMEAUX
Le 3e De Juin 1660

Nous avons receu nouvelles par Un huron qui sestoit Sauvé dentre les mains des Iroquois qui L'avoient pris prisoiner au combat qui s'estoit fait 8 jours auparavant entre Lesd Iroquois qui estoient au nombre de huict cent. Et dix sept francois de cette habitation et quatre Algonquins et environ quarante hurons au pied du long Saut que treize de nosd francois avoient esté tuez sur la place et quatre emmenez prisonniers lesquels du depuis nous avons appris par dautres hurons qui Se Sont Sauvez avoir esté cruellement bruslez par lesd Iroquois en leur pays. Or les noms desd francois morts estoient.

Adam Dollard 25 ans
Jacques Brassier 25 ans
Jean Tavernier 28 ans
Nicolas Tiblemont 25 ans
Laurent hebert 27 ans
Alonié de l'estre 31 ans
Nicolas Josselin 25 ans
Robert Jurie 24 ans. No' avons appris quil s'est sauvé par les hollandais et retourné en France.
Jacques Boisseau 23 ans
Louys Martin 21 ans
Christophe Augier 26 ans
Estienne Robin 27 ans
Jean Valets 27 ans
René Doucin 30 ans
Jean Lecompte 26 ans
Simon Grenet 25 ans
francois Crusson 24 ans.

Transcription de l'acte de décès.
(Extrait de "La Voix Nationale, Mai, 1932).

ELLE SE NOURRIT DE TABAC ET DE DROGUES

La bête à cigarettes qui perce des trous dans les cigarettes et préfère le tabac aux autres genres de produits, ne dédaigne pas cependant le piment, le gingembre, la rhubarbe, le riz, les figues, la levure et les aliments préparés pour les boissons. La Division fédérale de l'Entomologie prend actuellement des mesures pour empêcher sa propagation au Canada. Une autre bête qu a également un appétit universel est la bête des pharmacies, qui ne fait aucune différence entre les drogues qui sont un poison et celles qui ne le sont nas; sa préférence est pour l'aconit mortel et la belladonne. Elle perce également des trous dans le cuir et les livres, elle attaque les fèves séchées et les pois, les aliments pour le déjeûner, la farine, le sirop, le pain et le chocolat, elle a une faiblesse pour le persil, le poivre et le gingembre, enfin, on dit qu'elle s'attaque à tout, sauf au fer. Elle est également sous surveillance.

POUR TOUTES
DIFFICULTES FINANCIERES
ADRESSEZ-VOUS A
R. O. GILBERT
SYNDIC AUTORISÉ
COMPTABLE AUDITEUR ET LIQUIDATEUR DE FAILLITE
Avenue de l'Evêché : - : RIMOUSKI, Qué

CACOUNA

ECHOS DE FETE:

Dans le soir lorsque tout est clos
Au loin on entend vibrer l'échos
Qui fait tressaillir tout notre (être
De ce beau et grand jour de (Fête.

Dimanche dernier, le 21 mai, avait lieu sur l'Ile de Cacouna, à la demeure de M. Beaulieu, une soirée donnée en l'honneur de M. Ludger Massé, B. S. A., Ste-Anne de la Pocatière qui vient d'obtenir son baccalauréat en Sciences Agricoles.

Après son heureuse victoire, M. Massé était loin de s'attendre qu'une surprise aussi grande viendrait souligner le beau succès qu'il venait de remporter.

Cette fête organisée par Mlle Beaulieu, avait réuni pour l'acclamer ses nombreux parents et amis. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Geo. Michaud, St-Ludger, Rivière-du-Loup; M. et Mme Emile Chamberland, M. et Mme Ls-Philippe Massé, M. et Mme Edmond Gosselin, M. et Mme Télesphore Landry, de St-Epiphane; M. et Mme Timothée Sirois, M. et Mme Félix Gagnon, de Cacouna; MM. Antoine, Georges et Jean Baptiste Ouellet, Edmond et Antonio Roy, Paul-Aimé. Joseph, Raoul Chamberland, A. Chouinard, Alph. Ouellet, St-Epiphane; M. Léonce Michaud, St-Ludger, Rivière-du-Loup Mlles Annette et Thérèse Michaud, Yvonne Chamberland, Rivière-du-Loup; Olivine Chamberland, Bérangère Landry, St-Epiphane; Lilianne Sirois, Cacouna. "Taxi": MM. Alph. Bérubé, Ste-Anne de la Pocatière; J. Dionne, Rivière-du-Loup; L. Dumas, St-Epiphane; Ernest et Jos. Mailloux, Cacouna.

L'arrivée de M. Massé fut salué par le chant traditionel de: "Il a gagné ses épaulettes", après quoi, suivit une magnifique adresse lue par Mlle Jeanne Beaulieu. Une charmante fillette, Mlle Simone Massé présenta des fleurs de lauriers, doux emblême de la gloire. On lui offrit en cadeau une superbe bibliothèque, l'oeuvre de M. L. P. Massé.

Une chanson, composée pour la circonstance fut rendue par Mlles Jeanne, A.-Marie, Simone et Isabelle Beaulieu. La soirée se continua avec chant et musique variés jusqu'à minuit ou un succulent goûter venait reconforter tous les estomacs Des décorations appropriées donnaient à cet air de fête un cachet tout particulier.

Après le réveillon, M. Massé adressa la parole en termes éloquents Bien que très ému, le distingué B. S. A. rendit très bien ses sentiments et remercia chaleureusement pour tout ce qui lui avait été offert, en même temps que tous ceux qui avaient participé à cette fête en son honneur.

Il fit alusion aux différentes classes de la société et conclut en disant que sa profession devait lui apporter les moyens de se fonder un foyer, à l'exemple de tous, et, lui permettre de recevoir parents et amis qui lui ont été sympathiques dans le passé. M. Ant. Ouellet prononça l'allocution de circonstance et tous se séparèrent en disant: "Merci et au revoir".

Cet heureux jour qui vous rappellera un souvenir qui nous est doux, ramène donc un coeur toujours fidèle pour vous dire: "Souvenez-vous".

J. B. L. M.

A LOUER

Un bon logement à louer. S'adresser à
HOTEL OPHIR,
Rivière-du-Loup, Station.
1 — 2 fs p. p.

A VENDRE

Un auto "coupé" à vendre à un très bas prix. S'adresser à
HOTEL OPHIR,
Rivière-du-Loup, Station.
1 — 2 fs p. p.

Cuisinière demandée

On demande une bonne cuisinière. S'adresser à
HOTEL OPHIR,
Rivière-du-Loup, Station.
1 — 2 fs p. p.

St-Germain, Kam.

VA ET VIENT:

Mme Pierre L. Laplante est revenue d'une promenade d'une quinzaine à Edmundston, N. B.

M. et Mme Louis Dionne, ainsi que leur fille, Alma, de St-Denis, étaient chez M. Noel Laplante ces jours derniers.

Mme Louis Deschênes, de St-Philippe était en visite chez son frère M. Louis Desjardins.

Mme Jean Levasseur, d'Edmundston, visitait ses parents dernièrement.

Mlles Rachel et Simone Soucy, de St-Malo, Québec, étaient en promenade chez des parents récemment.

Mlle Yvonne Beaulieu qui a passé l'hiver à la Rivière-du-Loup est revenue dans sa famille.

Mme Ovide Gagnon, de Rivière-du-Loup est chez sa mère pour quelques jours.

M. Noel Laplante est allé à Montréal, il y a quelque temps.

MOIS DE MARIE:

Si chaque mois de l'année passe de sa dévotion spéciale, celui de mai, consacré à la gloire de Marie, est bien le plus joli et sans doute aussi, le plus aimé. Les dévots serviteurs de la Sainte-Vierge aiment à se réunir chaque soir à son autel.

L'exercice du mois de Marie a lieu tous les soirs à 7 heures, dans notre église paroissiale.

Ste-Françoise

VA ET VIENT:

M. le curé April, de Ste-Rita, était de passage dans notre paroisse, ces jours derniers.

M. et Mme Arthur Boucher, de Trois-Pistoles, étaient aussi en visite chez plusieurs de leurs connaissances et parents.

M. et Mme Edmond Sirois, de St-Jean de Dieu, étaient aussi de passage dans la paroisse, dimanche dernier.

NAISSANCES:

M. et Mme Amédée Beaulieu font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous le nom de Laurent. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Arthur D'Amours font aussi part àleurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée, Jeannine. Parrain et marraine: M. et Mme Alphée D'Amours oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Florian Chamberland, une fille baptisée, Jeanne. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

NAISSANCE A ST-MODESTE

M. et Mme Albert Dionne (Laura Lebel) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 20 et baptisé sous les prénoms de Joseph, Edgar, Camille. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lebel, grands-parents de l'enfant.

Quand Vous Achetez de la Mélasse

...exigez toujours la marque "BEMA" parceque c'est du pur jus de la fameuse canne à sucre de Barbade—la meilleure mélasse au monde.

Employez-la sur la table et à la cuisine. Donnez-en aux enfants!

Votre Epicier l'a en Vente! 323
MARQUE "BEMA"
La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 13 juin 1933, des soumissions pour des réparations au quai de Rimouski, comté de Rimouski, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations au quai, Rimouski, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste Matane, comté de Matane, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le minstère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (*blue prints*) en fournissant un chèque de banque visé au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 mai 1933.
1 — 2 fs

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 13 juin 1933, des soumissions pour des réparations aux ouvrages du port de Matane, comté de Matane, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations aux ouvrages du port, Matane, P. Q.".

On peut consulter les plans et la formule de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux Publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, rue de la Cathédrale, Rimouski, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste Matane, comté de Matane, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le minstère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (*blue prints*) en fournissant un chèque de banque visé au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 mai 1933.
1 — 2 fs

A VENDRE

Automobile 8 cylindres, marque DeSoto, modèle 1930, en parfaite condition, peinturé en neuf, à vendre à très bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser à
Sylvio LEVESQUE,
Garagiste,
26½ rue Fraser.

SOUCHE DES BLES CANADIENS

La souche des blés canadiens contient une quantité considérable du sang des blés des Indes et de Russie. Les parents du Marquis étaient le Rouge dur de Calcutta, un blé de haute qualité à maturation très précoce, venant des Indes, et le Fife Rouge, la variété historique qui a été introduite au Canada en 1882. Le blé Garnet est un croisement entre le Riga et le Preston. Le Riga est un croisement entre l'Onega qui vient d'Archangel, Russie, et le Gehun, apporté des montagnes de l'Himalaya aux Indes, à une élévation de 11,000 pieds. Le Preston est un croisement entre le Ladoga, de Russie, et le Fife Rouge. Le blé Huron vient de la même souche. Le blé Reward est un croisement entre le Marquis et le Prelude, une des variétés qui s'est développée avant l'introduction du Reward et du Garnet. Toutes les variétés des grands blés canadiens ont été introduites et développées pour l'emploi pratique par les experts du Service des céréales du Ministère fédéral de l'Agriculture.

IL FAUT QUE LES CULTIVATEURS PRODUISENT

Bien des gens qui ne réfléchissent pas, pourraient s'imaginer que toute tentative d'augmenter la production en ces jours de dépression est une perte de temps pour ne pas dire plus. Il oublie, dit M. L. H. Newman, le Céréaliste du Dominion, que le problème du cultivateur diffère beaucoup de celui de la nation en général. Si le cultivateur peut se maintenir, vivre, et payer ses dettes, cela dépend dans une large mesure des rendements qu'il obtient par acre. L'acre est l'unité de production pour le cultivateur. Si ses rendements moyens par acre, convertis en lait, en mouton ou en boeuf, ou vendus à l'état brut, ne sont pas assez élevés pour lui permettre de satisfaire à ses obligations, il sera obligé de succomber entièrement ou de tellement restreindre ses conditions d'existence qu'il ne comptera plus comme facteur important dans le commerce du pays.

L'Espagne avait un monopole de la production de laine fine dans la dernière partie du dix-huitième siècle et elle n'en vendait aux autres pays que parce que les fabriques espagnoles ne pouvaient utiliser toute la production.

ANTALGINE
Maux de Tête
Rhumes
La Grippe
Douleurs
soulagés promptement par les Capsules Antalgine. Faciles à prendre. Ayez-en toujours une boîte à la main.
En Vente Partout 25

Quel Régal!

SERVEZ des Flocons de Blé d'Inde et vous verrez commes ils excitent l'appétit!

Les Kellogg font beaucoup mieux que rafraichir. Leurs flocons, savoureux, riches en énergie et faciles à digérer, rendent gaillards et dispos. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Les Savoureux Kellogg

Position demandée

Professeur diplômé, 7 et 8 années, français et anglais, demande une classe de village pour septembre prochain. Très bonnes références. S'adresser au bureau du "SAINT-LAURENT".
51 — 2 fs

LES HYPODERMES

De concert avec les gouvernements provinciaux, le Ministère fédéral de l'Agriculture adopte actuellement des moyens répressifs contre l'hypoderme, et deux campagnes, sur une grande échelle sont conduites actuellement, l'une par le gouvernement de l'Ontario sur l'Ile Manitoulin, et l'autre ecmme entreprise municipale par les autorités locales de l'Ile Calumet sur la rivière Ottawa dans le Québec. Il y a deux espèces d'hypodermes, toutes deux très répandues dans bien des parties du monde, spécialement dans l'Europe, l'Amérique du Nord, et un peu moins en Asie. Lorsqu'elles abondent, elles constituent les pires insectes pour les bovins, et l'on a signalé un grand nombre d'attaques sur l'homme. Les hypodermes se rencontrent dans toutes les parties du Canada où l'on élève des bovins.

GRAINS de SEMENCE
A VENDRE

Grains de semence: Avoine, gaudriole et lentille, ainsi que grain pour l'alimentation.
S'adresser à
Alfred TALBOT,
Cacouna.
50 — 3 fs p.

SERVICE
DE
TAXI
ET CAMIONS

Pous vos déménagements et autre transport de marchandises, adressez-vous à
HENRI POTVIN
Tél. 4024
19, rue Bellevue

J'ai deux camions, un petit et un gros, ce qui permet de faire le transport vite et à très bas prix. Aussi service de taxi, fait avec courtoisie et à prix modéré.
Votre patronage sollicité

NOUS OFFRONS DE LA PEINTURE A DES PRIX INCONNUS JUSQU'ICI.

PEINTURE PREPAREE, le gallon, depuis 1.70
BLANC DE PLOMB, le 100 lbs, depuis 8.00
HUILE DE LIN, PURE, le gallon ..... .80c
EMAIL BLANC, le gallon 3.65
Vernis à plancher, très résistant, séchant en 4 heures, la pinte ..... .95c
Teintures à meubles, préparées au vernis le dem .25c
NOUS AVONS le plus BEAU CHOIX de PINCEAUX QUE VOUS PUISSIEZ TROUVER EN VILLE.
CIRE A PLANCHER "ANGLO" ou autre marque 3 btes d'une lb. pour 1.00
NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE.
Arthur L. Pelletier
Marchand de Fer
127 Lafontaine, Riv.-du-Loup Station.

PROFESSEUR E. CHAMARD
(COURS PRIVES)
Langues française, anglaise, latine, grecque.
Sténographie, Doigté dactylographique,
Enseignés aux filles et aux garçons.
Spécialité : - Mathématiques.
Tél. 3182
20 de la Cour, Rivière-du-Loup.

Quelques Suggestions
25% de réduction sur toutes les marchandises, tel qu'annoncées.
Montres, Bagues, Colliers,
Bracelets, Pendentifs, Diamants,
Boucles d'oreilles, Verre taillé, Argenterie
Plumes, Crayons, Porcelaine, Horloges,
ARTICLES DE FANTAISIE, ETC., ETC.
W. BELANGER
HORLOGER - BIJOUTIER
Rivière-du-Loup, - Station.

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Téléphone 3 Casier Postal 190
4, Rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Grande Réduction
à l'occasion du 22ème Anniversaire d'ouverture de mon magasin
Diminution de 10% à 30%
Profitez de cette vente, les prix sont plus bas que vous ne les verrez jamais.
VAISSELLE, VERRERIE, COUTELLERIE, ALUMINIUM, ARTICLES de FANTAISIE, etc
CHEZ
EMILE BRETON
221 RUE LAFONTAINE.

L'AVOCAT STEIN
DU BUREAU DE
CASGRAIN, LIZOTTE & STEIN
7, rue de la Cour ; RIVIERE-DU-LOUP.
A ST-PASCAL: les premier et troisième dimanches de chaque mois, à l'Hôtel Victoria.

Laissez la photographie raconter l'histoire...
ULRIC LAVOIE, PHOTO.
207 LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP.
Les amateurs du Kodak trouveront à notre atelier le plus complet rendement de leurs pellicules.
Spécialité: Encadrements et porte-portraits de choix.

ARTHUR BERNARD
ENTREPRENEUR - COUVREUR
VILLE
Licencié pour installation de Paratonnerres ainsi que matériel nécessaire pour ces installations.

Tél 114 Boîte Postale 188

Dites simplement- "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

Quêter ou récolter C'est à choisir....

Aux temps où nous vivons, des gens instruits, qui inspirent de la confiance à certain public, prétendent que la moitié de notre peuple devrait travailler, économiser, afin d'être en position de faire vivre dans l'oisiveté l'autre moitié.

Ces intellectuels nouveaux s'indignent de constater que les sans-travail ne sont pas mieux nourris, vêtus, chaussés; qu'on ne les loge pas dans de meilleurs quartiers: bref, moins un homme travaille, plus il faudrait qu'on en prenne soin, sans s'inquiéter s'il veut ou non travailler; et, naturellement, qu'on ait aussi un soin jaloux de sa famille, à laquelle on doit en plus des récréations, des amusements, de l'hôpital. et que d'autres choses!...

Tout ça part sûrement d'un bon naturel, mais il est peut-être une chose qu'on oublie, c'est que tous et chacun nous avons des obligations envers nos familles; que celui qui fonde un foyer doit pourvoir à ses besoins, comme il doit prévoir à l'établissement de ses enfants.

Il est de par le monde des pays où il est difficile d'établir des familles, surtout nombreuses.

Au Canada, il n'en est pas de même.

Nous avons pas douzaines de millions d'acres de terre arable, inculte, dans des régions traversées par des voies ferrées, ou par des cours d'eau.

De défrichement facile, ces terres sont de si bonne qualité, qu'avec du travail intelligent on leur fait produire en abondance tout ce qu'une famille a besoin pour vivre.

Si, par exemple, deux cents familles voulaient se placer sur un sol de qualité tout-à-fait supérieure, où elles auraient du bois pour se loger, pour se chauffer par les temps froids et pour faire cuire les aliments, voire même pour le commerce; dans un pays où l'on récolte du blé dur numéro un, des pois à soupe, du lin, de l'orge, de l'avoine, des légumes meilleurs qu'ailleurs, du foin et du trèfle mieux qu'ailleurs; vivre dans un pays de chasse, dans un fameux pays de pêche, être à la portée du marché pour la vente du bois, de tous les produits de la ferme, pouvoir jouir des plaisirs de la navigation, enfin vivre dans un beau pays au sol d'une exceptionnelle fertilité, nous leur conseillerions d'aller dans le canton Rauquemaure, en Abitibi.

Là, ils trouveraient tout ça.

Et ils fonderaient l'une des plus belles et des plus progressives paroisses du Canada.

Quand on vit dans un pays où l'on peut défricher à son profit des terres de cette valeur et offrant autant d'avantages, a-t-on le droit de vivre dans l'oisiveté, comptant sur la charité publique pour manger, se vêtir, s'abriter, si on a charge de famille et qu'on a bon pied et bon oeil?

Des "intellectuels" nous rabattent les oreilles de cette réflexion:

"Mais, si ces familles n'aiment pas ça, la terre', ou encore cette autre:

"S'ils ne connaissent pas ça, la terre!"

Il est des douzaines de milliers de familles de cultivateurs qui ont laissé la terre pour aller tissur du coton ou fabriquer des chaussures, dans les manufactures américaines ou canadiennes.

Elles ne connaissaient pas ça.

Elles l'ont appris.

Si elles ne s'étaient pas donné la peine de l'apprendre elles auraient crevé de faim.

Pourquoi en serait-il différent de l'agriculture?

Et pourquoi ceux qui veulent travailler, qui prennent les moyens de vivre par eux-mêmes, et qui, au prix de sacrifices considérables, et de travail ardu, s'occupent d'établir leurs enfants, seraient-ils obligés de faire vivre d'autres familles dans l'oisiveté? quand on a tant de millions d'acres de bonnes terres incultes à mettre en valeur pour le bénéfice de ceux qui voudront bien les défricher.

D'ailleurs, bientôt, qu'ils le veuillent ou non, les gouvernements nationaux ou municipaux, faute de ressources, ne pourront plus nourrir à ne rien faire les milliers de chômeurs qui sont de trop, en ville.

Et alors se posera la question: récolter ou quêter?

Ceux qu'intéresseraient les bonnes terres de Rauquemaure, en Abitibi, n'auraient qu'à s'adresser au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, s'ils veulent avoir l'avantage de faire le voyage à bon marché.

J.-E. Laforce.

UN CONGRES MONDIAL A ROME

Le duce Mussolini a décidé que le cinquième congrès du 6 au 15 septembre se tiendrait dans le forum de Trajan lequel, pour la circonstance, perdrait son aspect un peu ancien.

Cette construction de la Rome divine fut élevée par Trajan et servit de quartiers généraux aux nombreuses organisations commerciales qui furent la base de la vie économique latine. On ne doute pas que le forum connaîtra des jours qui sous l'Empire furent remplis de gloire, de pompe et de splendeur. Les diverses expositions de ce grand congrès avicole prendront place dans les nombreux magasins qui autrefois étaient en tout semblables à un bazar. Ces congrès avicoles ont lieu tous les trois ans sous les auspices de l'Association Mondiale de la Science Avicole.

Au congrès de Londres en 1930 plus de 400 congressistes américains et canadiens y prirent part.

S'il faut en juger par les nombreux renseignements demandés et les demandes reçues, nous comptons qu'il y aura autant de personnes, pour ne pas dire plus, qui se rendront à Rome en septembre prochain.

La direction de la délégation américaine a été confiée au Professeur Harry R. Lemis, président du Conseil National d'Aviculture et Commissaire d'Agriculture pour l'Etat du Rhode Island. Le nouveau paquebot américain Manhattan a été choisi comme paquebot officiel pour les congressistes américains qui s'embarqueront le 16 août à New-York à destination du Havre. La délégation canadienne sera confiée à M. F. C. Elford, Aviculteur du Dominion, ex-président de l'Association Mondiale de la Science Avicole et membre officiel du comité exécutif italien. Ils s'embarqueront le 19 août à Montréal sur l'Empress of Britain, paquebot le plus luxueux du Pacifique Canadien et arriveront à Cherbourg le 24 août.

Ces deux délégations auront le privilège de passer trois journées entières pour visiter Paris, puis une journée à Bruxelles et de là à Cologne. Les délégués alors navigueront sur le Rhin jusqu'à Wiesbaden. Ils laisseront cette dernière ville pour visiter les endroits enchanteurs de Lucerne et de plus profiteront de deux excursions, dont l'une à Axenstein, l'autre au Glacier Rhone. On passera aussi une journée à Interlaken et à Milan. L'arrivée à Rome est fixée au 5 septembre.

De nombreuses réceptions, la visite de Rome et de ses environs, et autres distractions seront offertes généreusement par le gouvernement italien aux délégués de divers pays représentés au Congrès. Une tournée dans les Iles Britanniques peut être aussi garantie à toute personne qui désire prolonger le séjour en Europe.

Aux personnes qui veulent des renseignements plus détaillés au sujet du Congrès de Rome, s'adresser à J. L. Roy, Service de l'Aviculture, Ferme Expérimentale, Ottawa, Ontario.

Cuves calorifugées pour le refroidissement du lait

Il se perd beaucoup de glace dans les cuves non calorifugées employées pour le refroidissement du lait et c'est pourquoi on a l'habitude, sur bien des fermes, de ne mettre de la glace dans la cuve juste au moment où l'on fait la traite. Dans ces conditions l'effet refroidissant de la glace est à peine suffisant pour équilibrer la chaleur qui se dégage des bidons de lait frais. Si l'on avait une cuve bien calorifugée (c'est à dire bien isolée contre la chaleur), on pourrait garder de la glace dans cette cuve en tout temps. De cette façon, dit le bactériologiste du Dominion, M. A. G. Lochhead, dans ses instructions publiées par le Ministère fédéral de l'Agriculture, sur la façon de construire une cuve calorifugée, on peut garder la température de l'eau bien auédessous de 40 degrés F., et refroidir beaucoup plus rapidement le lait à une température de l'eau bien au-dessous de moins de glace que dans la cuve d'autrefois.

Aucune autre province canadienne que celle de l'Ontario ne présente peut-être autant de diversité dans les modes de culture, depuis les fermes à fruits hautement spécialisées de la péninsule de Niagara jusqu'aux fermes colons, dans les terrains boisés de la partie nord de la province.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

Voyez CE QUE VOUS OFFRE LE GIN CANADIEN MELCHERS Croix d'Or pour $1.80

1. Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.
2. Le Gin Canadien original.
3. Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'Etat.
4. Le gin qui a la plus grande vente au Canada.
5. La Vente a augmenté constamment en 1933... preuve concluante de qualité supérieure.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898
Distilleries: Berthierville, P. Q.
Bureau-Chef: Montréal, P. Q.

MAL DE TETE PERMANENT

Elle s'en est débarrassée

Une femme écrit: "J'aimerais que tous ceux qui souffrent de maux de tête, fissent l'essai des Sels Kruschen. Avant de prendre Kruschen, j'avais un mal de tête permanent. Mais, depuis que j'en prends régulièrement, j'ai à peine eu un mal de tête. J'en suis reconnaissante, car les maux de tête nous rendent bien malade. Tous les matins, je prends une petite dose de Kruschen dans un verre d'eau chaude, avant déjeûner, et je me sens très bien". — (Mme) A. N. D.

Les dérangements de l'estomac, et les déchets qui s'accumulent dans le système et y demeurent à l'état stagnant, sont généralement cause des maux de tête, car ces déchets empoisonnent le sang. Enlevez ces poisons — empêchez-en une nouvelle formation — et vous n'aurez plus jamais de ces ennuis. Et c'est ainsi que les Sels Kruschen apportent un soulagement prompt et durable aux maux de tête. Les Sels Kruschen aident à la nature à nettoyer entièrement le système de tous les déchets encombrants. Commencez demain la "petite dose quotidienne' de Kruschen. Vous serez vite débarrassée des maux de tête.

Service de l'Aviculture

L'industrie avicole s'est sans doute quelque peu ressentie de la dépression vénérale en 1930, mais elle a peut-être moins souffert que beaucoup d'autres branches de l'agriculture. Les prix des oeufs et de la viande de volaille sont restés à un niveau à peu près normal pendant le printemps et l'été, mais il y a eu une très forte baisse dans les prix des oeufs d'hiver. Un autre facteur qui a été pour quelque chose dans cette baisse, est le temps exceptionnellement doux de l'automne et du commencement de l'hiver, et qui a causé une surproduction, spécialement en Colombie Britannique, dans les provinces des Prairies et l'Ontario, et un encombrement des marchés de l'Est.

Au quatrième congrès mondial d'Aviculture qui a eu lieu au Palais de Crystal, Londres, Angleterre, en juillet 1930, le Canada était représenté par des délégués à la tête duquel se trouvait M. F. C. Elford, Aviculteur du Dominion. L'un des étalages les plus remarquables était celui d'oiseaux en vie du Canada, et un grand nombre d'oiseaux canadiens ont été vendus à des prix avantageux aux différents gouvernements. Le superbe exhibit instructif du Canada a été le sujet de bien des commentaires favorables.

A la Ferme Expérimentale Centrale, la fécondité, la capacité d'éclosion et la viabilité des poussins ont été un peu meilleures que les années précédentes. La mortalité, jusqu'à l'âge de trois semaines, n'était que de 3.8 pour cent sur plus de cinq milles poussins. La suppression des poussins réagissant à l'essai du pullorum et la bonne alimentation ont amélioré l'éclosion sur les fermes annexes.

Il s'est fait d'excellents progrès dans les recherches expérimentales au cours de l'année. Une série d'essais sur l'élevage a donné des résultats satisfaisants. Une phase de travaux qui a reçu une attention soutenue a été la comparaison de grains produits sur la ferme et de grains importés dans l'alimentation des volailles. Comme la place disponible pour les recherches à la Ferme Expérimentale Centrale a été grandement augmentée, un nouveau groupe d'expériences plus détaillées a été entreprit et tout porte à croire que l'on en tirera des résultats d'une grande valeur.

Il y avait dans le concours de ponte de 1929-30, 4,320 oiseaux et la ponte moyenne a été de 178.1 oeufs par oiseaux contre 122.5 oeufs dans le premier concours il y a dix ans. La nouvelle série des concours commençant le 1er novembre 1930 comprenait 4,800 oiseaux. La stricte application des règlements qui gouvernent l'enregistrement des volailles exerce son effet, spécialement sur la grosseur des oeufs pondus. L'élevage en vue de la grosseur des oeufs reçoit aujourd'hui une attention croissante des aviculteurs de tous les pays. Il a été accordé des certificats d'enregistrement pour 1,256 femelles, et l'enregistrement des cochets senant de l'éclosion de 1930 se continue.

Des étalages de volailles ont été présentés et des démonstrations d'abattage et de plumaison ont été faites aux grandes expositions de l'Est du Canada. Il s'est fait beaucoup de recherches utiles sur la pathologie avicole, de concert avec le Service de l'Hygiène des animaux. Les recherches pour trouver les porteurs d'infection par le bacillus pullorum ont été développées pour comprendre toutes les basses-cours des Fermes Expérimentales.

Les travaux sur la roupie et la petite vérole ont été continués et il a été clairement démontré que l'on peut prévenir les pertes résultant de cette infection en soumettant la basse-cour à des épreuves répétées et en enlevant les sujets réagissants.

On fait également des recherches pour connaître la mortalité relative entre les Leghorn blanches à crête simple et les Plymouth Rock barrées ainsi que le pourcentage de maladies contagieuses et non contagieuses dans chaque race. Ces études ont démontré que le type de maladie sporadique offre une grande importance dans une enquête de ce genre. Une étude détaillée d'un grand nombre de maladies sporadiques est maintenant en cours.

Jean L. Roy,
Aviculteur.

Les porcs sont maintenant vendus par qualités à Montréal.

Les cultivateurs de la province de Québec seront heureux d'apprendre qu'en vertu d'un accord conclu entre les acheteurs de porcs et la Halle aux bestiaux de Montréal, les porcs offerts sur le marché de Montréal seront, à l'avenir, vendus par qualités. Cet accord est basé sur les règlements du classement, établis par l'Arrêté en Conseil C. P. 132, et dont l'application vient d'être annoncée par le Ministre de l'Agriculture, l'hon. Robt. Weir.

Aux termes de ce nouvel accord, conclu le 19 avril, le prix de base adopté est le prix payé pour les porcs à bacon; les porcs classée "A bacon select" reçoivent une prime de $1.00; les porcs de boucherie se vendent au même prix que les porcs à bacon, les porcs lourds sont payés 50 cents de moins et les porcs extra lourds, $1.00 de moins. Les porcs légers et d'engrais se vendront aux prix courants du marché. On compte que le prix de cette catégorie fluctuera suivant que la demande de porcs légers, par les nourrisseurs, est plus ou moins vive.

Avant ce nouvel accord les achats de porcs à Montréal se faisaient principalement sur un prix uniforme, et l'acheteur ne tenait pas généralement compte des catégories. La Halle aux bestiaux de Montréal et l'industrie des salaisons ont joint leurs efforts pour obtenir que cette nouvelle base d'achat et de vente soit généralement adoptée à Montréal, non seulement pour les porcs vendus aux parcs à bestiaux mais aussi pour ceux qui vont directement aux salaisons. On compte tenir une réunion dans deux mois environ, à laquelle on étudiera plus à fond les valeurs relatives des catégories de porcs à bacon et de boucherie.

Les gouvernements fédéral et provinciaux sont très heureux d'apprendre que le marché aux porcs de Montréal vient d'adopter ce système. Cette nouvelle base de ventes aidera énormément tous les régimes fédéraux-provinciaux qui se proposent d'améliorer les porcs dans la province. On compte qu'il aura aussi un très bon effet sur la qualité des porcs expédiés des autres provinces. Ce paiement d'une prime d'un dollar sur tous les porcs à bacon "selects" aidera beaucoup à faire apprécier ce système de classement dans la province, et à promouvoir l'industrie porcine dans toutes les parties du Canada.

On sait que Montréal a toujours été l'un des plus grands marchés à porcs du Dominion. C'est un marché important, non seulement pour les cultivateurs du Québec mais aussi pour tous ceux qui produisent des porcs, dans presque toutes les autres provinces, car le plus gros du surplus de porcs au pays trouve aisément un débouché à Montréal. La demande de viande de porcs au pays trouve aisément un débouché à Montréal. La demande de viande de porc de bonne qualité ne cesse de se développer et elle grandira sans doute encore avec l'adoption de ce système d'achat et de vente maintenant que les catégories "bacon select" et "bacon" sont définitivement reconnues comme étant de qualité supérieure aux autres.

Pour que les cultivateurs puissent tirer le plus d'avantage possible de la vente par catégories, il est important que les porcs soient bien finis et qu'ils pèsent le bon poids lorsqu'ils sont expédiés au marché. Les règlements du classement tolèrent des écarts considérables de poids, mais les cultivateurs devraient s'efforcer de finir leurs porcs à un poids vif de 200 à 210 livres.

Pour votre joie et celle de bébé . . .

Demandez la nouvelle edition du "Bien-Etre de Bébé". 84 Pages d'informations vitales sur la layette, le bain, le sommeil, les aliments et la santé de bébé. Elle contient des tableaux du poids et de la croissance et beaucoup de précieux renseignements. Ecrivez à The Borden Co., Limited, Yardley House, Toronto.

Messieurs, Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire du "Bien-Etre de Bébé."
Nom .....
Adresse F121

Lait CONDENSE Marque Eagle

CÉLÉBREZ LA FÊTE DU ROI EN VOYAGEANT

BILLETS BONS ENTRE N'IMPORTE QUEL ENDROITS AU CANADA

VOYAGE D'UNE JOURNEE
TARIF SIMPLE POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR

Billets valables à l'aller sur n'importe quel train après 1.00 A. M., le 3 juin.

Valables pour revenir au point de départ jusqu'à minuit le même jour. Heure solaire.

Tarif réduit pour Excursions du Dimanche aussi en vigueur le 4 juin

VOYAGE DE DEUX OU TROIS JOURS
TARIF SIMPLE PLUS UN QUART pour VOYAGE ALLER et RETOUR

Dates de l'aller: Depuis midi, le 2 juin, jusqu'à midi, le 4 juin.

Retour du point de destination jusqu'à minuit, le 5 juin, 1933.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

A BAS PRIX mais DE QUALITE

SI vous désirez un pneu à bas prix, mais sur lequel vous pouvez compter, qui possède la qualité et les caractéristiques des pneus qui coûtent bien plus cher, allez au plus proche Marchand Firestone aujourd'hui, et demandez des PNEUS "OLDFIELD".

PNEUS OLDFIELD

CES pneus, solides, de longue durée, faits et garantis par Firestone offrent une valeur exceptionnelle et possèdent toutes les qualités supplémentaires des pneus coûtant plus cher, y compris le Pneu Cordé Imbibé de Caoutchouc et une Semelle profonde sûre et rude qui agrippe la route dans tous les genres de température.

Les pneus usés sont dangereux - vous ne devriez pas prendre de risque avec ceux-là, spécialement lorsque vous pouvez acheter des Pneus Oldfield pour si peu. Allez chez le plus proche Marchand Firestone dès aujourd'hui et laissez-le équiper votre auto avec ces pneus à Bas Prix et de Longue Durée.

GARANTIE POUR DOUZE MOIS

contre éclatements, coupures, contusions, coupures de jantes, sous-gonflement, roues hors d'alignement, freins défectueux ou tout autre accident de la route, excepté les crevaisons.

FABRIQUE PAR

Firestone

GARANTI POUR DOUZE MOIS

La distribution est terminée

Plus de 125,000 cartes du questionnaire agricole sont entre les mains des cultivateurs.

UNE ENTREVUE

Plus de cent vingt mille cartes du questionnaire agricole semi-annuel ont été distribués ces jours derniers aux cultivateurs de la province de Québec par l'intermédiaire du personnel enseignant des écoles rurales.

M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, à qui l'on demandait, hier, s'il anticipait un résultat satisfaisant, a répondu: "Il est encore trop tôt pour estimer le total des réponses que nous recevrons. Les cultivateurs viennent à peine de recevoir nos cartes. Pour celui qui tient une comptabilité de chaque jour, les réponses au questionnaire sont l'affaire de quelques minutes, mais pour le cultivateur qui ne tient pas compte quotidiennement des opérations de sa ferme, le travail est un peu plus long, sans toutefois présenter des difficultés insurmontables, loin de là. Mais il lui faut rappeler ses souvenirs, faire des chiffres et bien souvent le résultat qu'il obtient ne lui donne pas pleine justice. C'est pour assurer la plus grande exactitude de la statistique agricole que notre département recommande constamment aux cultivateurs de tenir une comptabilité quotidienne, d'enregistrer chaque soir leurs recettes et déboursés. En procédant de cette manière, et en utilisant les formules de comptabilité agricole préparées par le département, le cultivateur sait où il va, s'il progresse ou s'il rétrograde, et il peut avec plus de justesse préparer ses plans de culture et d'opérations générales. Je dois dire à la louange de la classe agricole qu'un remarquable progrès a été accompli dans ce sens, grâce auquel notre province a pu monter au rang qu'elle occupe actuellement parmi les provinces du Dominion, sous le rapport de la statistique agricole, et il est à souhaiter que ce mouvement se continue".

Les réponses au questionnaire agricole, qui portent sur les étendues en culture et le cheptel gardé sur les fermes, doivent être retournées au ministère de l'Agriculture de Québec dans les premiers jours du mois prochain, autant que possible avant le 5 juin, alors que commencera un long travail de compilation sur lequel sera basé l'estimation des étendues mises en culture et des animaux de ferme gardés en cette province.

C'est une vertu propre de ce temps que le courage religieux. et un crime contre Dieu même que de se cacher pour le servir.

Cardinal LAVIGERIE.

"DUBONNET"

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion

De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées.

DUBONNET
Bouteille de 32 onces $1.70

Le Canada à l'Exposition de Chicago.

Participation de nos chemins de fer

Le Canada aura un exhibit original et varié à la grande Exposition Mondiale dite "Un Siècle de Progrès", qui doit s'ouvrir prochainement à Chicago. Le coût de la participation de notre pays à cette grande foire internationale sera défrayé conjointement par le gouvernement fédéral, le Pacifique Canadien et le Canadien National.

L'exhibit du Canada comprendra principalement une immense carte du Dominion mesurant 30 pieds de hauteur par 130 pieds de longueur, sur laquelle se détacheront en couleurs attrayantes les différentes provinces, avec leurs villes, leurs lacs et cours d'eau et autres accidents géographiques. Cette carte, qui est une pièce vraiment magistrale par ses dimensions et la perfection de son exécution, a été préparée à Montréal, par des artistes locaux. Elle fera sûrement l'admiration des visiteurs au stand du Canada. Celui-ci offrira encore comme attractions additionnelles toutes sortes de spécimens de la production du pays; des trophées de chasse et de pêche présentés dans des décors appropriés, des dioramas en couleurs illustrant nos plus beaux endroits de villégiature ainsi que certains grands ports du monde où font escale les bateaux de nos compagnies de navigation.

On verra aussi au stand du Canada à Chicago un superbe modèle de 46 pieds de longueur de l'"Empress of Britain", reproduisant avec une absolue fidélité les moindres détails du gigantesque paquebot du Pacifique Canadien, ainsi qu'une reconstitution exacte, mis à échelle réduite du fameux train du Canadien National, l'"International Limited", qui fait le service entre Montréal et Chicago. Ce convoi miniature mesure 26 pieds de longueur et est représenté avec sept wagons trainés par la puissante locomotive 6100. Une trentaine d'artistes ont travaillé à la préparation des diverses pièces de l'exhibit canadien à l'Exposition de Chicago.

J. B. BOIVIN, Enr.
PEINTRE D'ENSEIGNES
DECORATEUR - DOREUR
PEINTRE D'AUTOMOBILES AU "DUCO"

Désire informer ses clients et amis qu'il est déménagé au No.-

53 LAFONTAINE
(Ancien Bloc Levasseur)

et qu'il a de l'espace voulu pour satisfaire sa clientèle.

AUSSI
LAVAGE D'AUTOS

Une Offre au Papa!

Achetez une C·C·M· à votre fils maintenant S'il ne passe pas ses EXAMENS nous reprendrons la bicyclette et vous en rembourserons le prix

Ne trouvez-vous pas que nous vous faisons là une proposition avantageuse?

C'est parce que nous avons la certitude que votre fils étudiera de toutes ses forces pour réussir aux EXAMENS, plutôt que de risquer de perdre sa Bicyclette C·C·M· En lui achetant sa bicyclette maintenant, il en aura l'usage durant la saison entière. Cette offre s'applique aux examens d'été *seulement*. Les demandes de remboursement devront être faites aux marchands qui auront vendu les bicyclettes, *dans la semaine* qui suivra la publication des résultats des examens de fin d'année.

7 points de supériorité C·C·M·

Il importe peu que vous vous y connaissiez en fait de bicyclettes. Fiez-vous en cela au jugement de votre fils, car il est au courant. Sa préférence pour la C·C·M· est due à plusieurs raisons dont voici les sept principales:

1. Pédalier Triplex C·C·M·
2. Frein à Roue Libre Amélioré C·C·M· *(Hercules)*.
3. Nickelage C·C·M· bon pour 20 ans.
4. Rayons en acier inoxydable C·C·M·
5. Email durable C·C·M·
6. Pneus Dunlop.
7. Garantie de Service C·C·M·

La Garantie de Service C·C·M· garantit la qualité de la bicyclette ainsi que le service qu'elle doit recevoir. Votre marchand vous montrera cette Garantie lorsque vous passerez voir les nouveaux Modèles C·C·M· 1933.

Demandez-lui le nouveau Catalogue C·C·M· ou faites-en venir une copie en écrivant à la

Canada Cycle & Motor Co., Limited, Weston, (Ont.) Montréal, Winnipeg et Vancouver. F-17E

Modèles pour garçons et filles - - - - - $29.75
Crescent C·C·M· - - - $29.75
Standard C·C·M· - - - $35.00

Bicyclettes C·C·M·

Les bicycles C. C. M. sont en vente chez Arthur L. Pelletier, Marchand de Fer.

LE MAGASIN DE FER, Enr.
Vous vendra la fameuse bicyclette C. C. M.

C'est chez A. LEFRANCOIS
Que vous pouvez vous procurer le C. C. M.

ISLE-VERTE

Funérailles de M. Geo. Dumont:

La cloche a de nouveau fait entendre son glas triste et plaintif, semblable à un sanglot, annonçant que la mort venait de ravir à l'affection des siens, un époux chéri, un père tendrement aimé, dans la personne de M. Georges Dumont, époux de Dame Anna Lavoie, décédé le 6 mai, à l'âge de 63 ans. Ses imposantes funérailles ont eu lieu le 9, au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis. Toute la population de l'Isle-Verte avait tenu à venir rendre un dernier hommage au regretté disparu.

La levée du corps fut présidée par Mgr J. A. Verreau, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Adélard Richard,, curé de St-Eloi, cousin du défunt, assisté de Mgr J. A. Verreau, curé et de M. l'abbé Georges-A. Tremblay, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Chs. Dumont.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Raoul Côté, Ernest Côté, Lazare Dumont, Ernest Dionne, Charles Côté et Pierre Beaulieu.

La bannière était portée par M. Horace Talbot, maire et les rubans par MM. Alfred Michaud et Pierre Viel.

Les souvenirs mortuaires furent distribués par MM. Horace Talbot et Pierre Viel.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sept enfants, dont deux fils: Robert et Gérard; cinq filles: Mme Ludovic Caron (Marie), Mme Emile Côté, (Gertrude), Mme Philias Dubé, (Lucienne), et Mlles Elise et Alice; deux frères: Charles, de Lowell, et William, de Québec; quatre soeurs: Mme Arthur Sirois (Philomène), de l'Isle-Verte, Mme Arsène Saindon (Amanda), de St-Arsène, Mme Ernest Talbot, (M.-Louise), de Québec et Mme Joseph Côté (Caroline), de St-Arsène.

O vous qui pleurez le départ de cet époux, de ce père tendrement aimé, consolez-vous, car celui qui vous a quittés ne vous a pas dit un éternel adieu. Lorsqu'aux derniers moments de l'heure du grand départ vous vous êtes aprochés de son cercueil et qu'une dernière fois vous l'avez contemplé, vous avez dû lire l'expression d'un au revoir dans la Patrie Céleste.

Vivez de son souvenir et, lorsque dans l'humble cimetière où il repose, vous irez vous agenouiller au pied de son cercueil, vous entendrez sa voix parler à vos coeurs et vous dire de sécher vos larmes en espérant de vous revoir tous réunis dans la Céleste Patrie.

Une Parente.

Pour vos assurances de toutes sortes, consultez J. W. MOREL, Ste-Rose-du-Dégelé.

St-André

TRIDUUM:

Le Révérend Père Paul-Eugène, franciscain est venu visiter la fraternité du Tiers-Ordre, la semaine dernière. A cette occasion, nous avons eu un triduum pour nous faire connaître encore plus les grands avantages spirituels qu'il y a à entrer dans cette fraternité. Que St-François d'Assise veille d'une manière spéciale sur sa nouvelle famille.

HONNEUR AU MERITE:

Il nous fait plaisir d'annoncer que Mlle Etiennette Michaud, âgée de 13 ans, élève des SS. de la Charité, de St-André, et fille de M. et Mme Alfred Michaud, vient d'obtenir du Dominion College of Music son diplôme "Classe Supérieure" avec la note "grande distinction".

Nos félicitations à cette heureuse lauréate ainsi qu'à son professeur.

DIVERS:

Mme Ludger Gagnon, de Trois-Rivières et Mlle Lucille Ouellet, de Rivière-du-Loup, étaient en visite chez leur père, M. Alphonse Ouellet, dimanche dernier.

Mlle Cécile Michaud passe quelque temps à Sherbrooke, l'invitée de son frère, René.

M. et Mme J. Frève et leurs enfants, de Ste-Anne de la Pocatière, étaient en visite chez M. Henri P. Michaud, dernièrement.

M. Albert Dugal, de Québec chez M. Wilfrid Deschênes, la semaine dernière.

Mme Aimé Ouellet a passé quelques jours à la Rivière-du-Loup, chez des amies.

M. Philippe Morin, de Cabano, en voyage d'affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Ovila St-Pierre et leurs enfants, de Rivière-du-Loup, chez M. Aimé Ouellet, dimanche.

DECES:

Nous apprenons avec regret la mort d'un estimé paroissiens en la personne de M. Napoléon Nickner, survenue à sa demeure, dimanche, après plusieurs mois de maladie.

Son service et sa sépulture auront lieu vendredi.

St-Denis

BAPTEMES:

M. et Mme Magloire Dionne, née Anne Marie Jean, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 18 et baptisé le 19, sous les prénoms de Joseph, Michel, Jean-Paul. Parrain: M. Zébédée Jean, grand'père de l'enfant; marraine: Mlle Georgianna Dionne, tante de l'enfant. Mme Victor Dionne portait son petit-fils sur les fonds baptismaux.

VIE SOCIALE:

M. Gérard Arton, de Ste-Louise, était de passage à St-Denis chez son oncle, M. Denis Dionne.

M. et Mme Louis Dionne, Mlle Alma Dionne visitaient Mme Noel Laplante, ces jours derniers.

M. Eugène Arton, de Ste-Louise visitait son amie, Mlle Jeannette Hudon.

M. Gérard Pelletier visitait son frère, M. Albert Pelletier.

STE-RITA

NAISSANCES:

M. et Mme Camille Sirois, née Marie Pelletier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 3 mai et baptisée le 4, sous les prénoms de Marie, Antonine. Parrain: M. J. B. Pelletier, grand-père maternel de l'enfant; marraine: Mme Vve Eugène Sirois, grand-mère paternelle de l'enfant.

M. et Mme Oscar Belzile, née Alma April, un fils baptisé le 12 mai, sous les prénoms de Joseph, Willie, Cyr. Parrain: M. Willie Labrie, cousin de l'enfant; marraine: Mme Willie Labrie, née Imelda Roussel, cousine de l'enfant.

St-Paul de la Croix

M. et Mme Alphonse Pelletier, née Maryna Gauvin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 7 mai et baptisé le 8, sous les prénoms de Guy, Avelin. Parrain: M. Antoine Gauvin; marraine: Mlle Irène Gauvin, de St-Clément, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Charles Pelletier, cousine de l'enfant.

M. et Mme Charles Eugène Boucher, née Paméla Plourde sont aussi les heureux parents d'une fille née le 8 mai et baptisée le 9 sous les prénoms de Charlotte, Norma. Parrain et marraine: M. Maurice et Mlle Rose-Aimée Boucher, cousin et soeur de l'enfant. Porteuse: Mme Epiphane Thibault, tante de l'enfant.

Balle au camp

Dimanche dernier, le 21 mai, le club Checker ouvrait brillamment sa saison en remportant une brillante victoire sur les Loups par le score de 17 à 12.

Thivierge fut l'étoile des vainqueurs en enregistrant 4 points.

Compteurs, Checker: Thivierge, 4; Emond, Dionne, Délisle, Côté, Desrosiers, Goulet, 2; Roy, 1 point. Les Loups: G. Cutnam, Lafleur, Martin, Cyr, 2; Dionne, Dionne, Roussel et Marcotte, 1 point.

Checker:	310	400	054
Les Loups:	000	000	075

ALIGNEMENTS

CHECKER: N. Beaulieu receveur; G. Dionne, lanceur; R. Délisle, 1er but; L. Emond, 2ème but; P. Thiverge, 3ème but; P. Goulet, court-arrêt; G. Roy. champ gauche; P. Desrosiers, champ centre; A. Côté, champ droit.

LES LOUPS: A. Martin, receveur; Lafleur, lanceur; Dionne, 1er but; A. Dionne, 2ème but; G. Cutnam, 3ème but; R. Marcotte, court-arrêt; P. Deschamps, champ gauche; Cyr, champ centre; O. Roussel, champ droit.

Le club Checker lance un défi au St-Ludger pour jouer dimanche, le 28. à 2 heures.

Pour toutes informations, adressez-vous au No 8, rue Albert, Rivière-du-Loup.

Le Capitaine.

Remerciements pour sympathies

Mme Georges Dumont, de l'Isle-Verte et sa famille, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoignés des marques de sympathies à l'occasion du décès de M. Georges Dumont, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

ATTENTION

CHEVEUX VERITABLES
TRESSES ET PERRUQUES

D'ici à l'automne, je ferai une réduction considérable sur tous mes ouvrages en cheveux, car il me faut écouler sans réserve ce qui me reste. J'en ai de toutes les nuances, à des prix pour convenir à toutes les bourses. Je continuerai à confectionner des tresses à celles qui m'apporteront leurs cheveux. Je vendrai aussi à bon marché, gants et mitaines, ainsi que tapis en cheveux, ayant obtenu un prix à l'exposition des Dames Fermières.

Je sollicite l'encouragement de tous.

Mlle Alphonsine PARADIS,
No 264, rue Lafontaine
Coin rue du Rocher.
52 — 3 mois

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE - PHA - NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Phâ-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boite blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien

25¢ LA BOITE

Service d'hygiène de l'Association médicale Canadienne et des Compagnies d'Assurance-vie du Canada.

LE COEUR

Dans l'année 1628, Harvey publia ce qu'il avait découvert autour de la circulation du sang. Avant, le fonctionnement du coeur fut peu compris. Il fut reconnu, sans doute, comme un des organes le plus importants du corps, et on le croya le siège des émotions. Les expressions que nous employons — "Mon coeur est brisé", "je vous remercie du fond de mon coeur" — persistent dans notre langage comme preuves de ces vieilles croyances.

Le coeur est un des organes indispensables. Notre capacité pour travailler et pour nous amuser dépend du fonctionnement normal de notre coeur.

S'il nous arrive du tort au coeur, notre capacité physique est diminuée. De plus, la douleur et la faiblesse peuvent nous empêcher de travailler, et nous placent dans la nécessité d'avoir recours aux autres pour subvenir à nos besoins.

Il nous incombe donc d'enrayer tout dommage au coeur afin de prévenir la souffrance qui peut en résulter.

Le coeur est composé de plusieurs parties dont chacune peut être atteinte de maladie. La maladie de coeur peut provenir de maintes causes notablement celles que nous allons citer.

Chez les jeunes personnes, la maladie de coeur provient le plus souvent du rhumatisme aigu. Les douleurs dites de croissance ainsi que la chorée, ou danse de Saint-Guy, sont causées, en toute probabilité par l'infection qui produit le le rhumatisme. Il parait que le microbe du rhumatisme pénètre dans le corps par la voie des amygdales malades; c'est aux parents donc à voir à ce que la bouche et la gorge de leur enfant soient saines.

Le surménage et les mauvaises habitudes font du tort aux tissus et aux organes du corps. L'adulte qui mange sans modération, qui ne dort pas assez et qui ne s'exerce que très peu ou pas du tout, fait du tort à son coeur, précipite l'usure de son corps, et la sénilité précoce se montre chez lui.

Tout surménage se fait sentir tôt ou tard. Nous devons suivre les prescriptions simples de l'hygiène individuelle et pratiquer la modération en toutes choses afin de nous assurer le fonctionnement normal de tous nos organes.

Une personne qui est atteinte de maladie de coeur peut attendre qu'il va mener une vie longue et utile si elle se place sous la surveillance de son médecin pour avoir ses conseils particuliers au sujet du régime qu'elle doit suivre en ce qui concerne son alimentation. L'exercice et le repos.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

L'histoire est là pour établir que le destin de la civilisation se confond avec celui de l'Eglise et que les saints sont les plus grands bienfaiteurs de l'humanité.

Mgr MOUSSARON.

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, aigri contre le monde entier, c'est que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins.

La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de délabrement.

Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales ne vont pas assez loin.

Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives. Purement végétales. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 52F

Dr HENRI PROVENCHER

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tous genres de travaux dentaires garantis sans douleur

RAYON X

BUREAU: No 162, rue Lafontaine

RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.

Tous les samedis, de mai à novembre le bureau, ferme à midi.

Petites Annonces

Logement à louer

Logement à louer, 3 rue de la Cour, ancien bloc Têtu. Huit pièces et chambre de bain, chauffées.

Aussi 2 bureaux dans le même établissement.

S'adresser à
GEORGES OUIMET,
28, rue de la Cour.
44 — 4 fs p.

A VENDRE

3 veaux mâles, de race Ayrshire, venant de mères entrées au livre d'or, et un père entré au livre d'élite, Classé A. Il devra être classé A. A. sous peu. A vendre à de bonnes conditions.

Aussi j'ai des porcs de race Yorkshire, améliorés, mâles et femelles, et des moutons de race pure Leicester. S'adresser à
Jules MALENFANT,
St-Hubert, Co. Témis.
52 — 4 fs.

A VENDRE

Propriété située au No 8, rue Chouinard, occupée par M. J.-E. Marcotte, représentant de la Great West Life. Toutes les améliorations modernes: eau chaude et eau froide, bain, etc., etc. Terrain clair de rente. Pourrait servir pour maison de pension ou pour deux logements. Pour conditions, s'adresser au notaire
J. O. LEVESQUE,
Rivière-du-Loup, Qué.

Réparations de Chaussures

Pour vos réparations de chaussures et caoutchouc de toutes sortes, cirage etc.

Adressez-vous à
LOUIS LEBEL
Cordonnier
15, rue du Rocher,
Rivière-du-Loup, en bas.
SATISFACTION ASSUREE
Une visite est sollicitée.

Hommes demandés

Hommes travailleurs, possédant machine préférés, pour vendre à domicile 160 produits canadiens. Articles de Toilette, Médecines, produits alimentaires de ferme. Offers spéciales et annonces radio pour stimuler ventes. Gros profits. Faites réserver votre territoire pour débuter avec mai. Détails et catalogue.

PRODUITS FAMILEX,
570 ST-CLEMENT,
MONTREAL.
48 — 6 fs

DESSINS

Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES de COMMERCE, ENTETES de LETTRE, DIPLOMES, CATALOGUES, AFFICHES, etc.

Spécialité: Caricatures commerciales
"Originalité et bon goût"

Prix modérés

Studio à MONTREAL
71, rue SHERBROOKE Est

EDDY F. PREVOST

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE No. 82

En force le 22 mai 1933

MIXTE
Dép. Rivière du Loup 8.15 a. m.
Arr. Edmundston Jct., 1.35 p. m.
MIXTE
Dép. Edmundston Jct., 8.30 a. m.
Arr. Rivière du Loup 1.20 p. m.
CHAR A MOTEUR
Dép. Edmundston Jct., 4.00 p. m.
Arr. Connors, N. B. 5.40 p. m.
CHAR A MOTEUR
Dép. Connors, N. B. 6.15 a. m.
Arr. Edmundston Jct., 7.50 a. m.

N. B.—Heure du méridien de l'est. Service quotidien excepté le dimanche.

Correspondance à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à
C.-A. STEWART,
Gérant.

A VENDRE

Un automobile, marque "Studebaker", modèle 1929, garanti, en parfait ordre.

Un "trailer" tout neuf, garanti pouvant porter 2000 livres.

Un piano automatique, modèle "gros format" et peu usagé.

Le tout sera vendu à un prix très bas. Pour toutes informations, s'adresser au
No 7, Hôtel-de-Ville,
C. P. 40 Rivière-du-Loup, Centre.

Fleurs! Fleurs!

Bouquets de fêtes, de tables, gerbes de mariées, couronnes mortuaires, fleurs pour Eglises.
Livraison à domicile.
Mlle Marie-Louise PAQUET,
Fleuriste,
18, rue Lévis Tél 204
Rivière-du-Loup.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J. OSCAR LEVESQUE, notaire, 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Camion à vendre

Un camion d'une tonne McLaughlin Buick D 45 en parfait ordre, à vendre ou échanger pour de l'érable.
Téléphone 2933 ou Boite Postale No 9 Rivière-du-Loup, Centre.
52 — 1 fs p. p.

A vendre à Cacouna

Un bon morceau de terre, situé près de la route qui conduit à la gare, à l'église, au 2ème rang. La maison a deux étages, boutique de charron, comprenant engin de 8 forces, scie à ruban, planeur, carroyeur, et tout l'outillage au complet pour faire une voiture neuve ainsi que boutique de forge avec grand feu; enclume, filière, moulin à percer, etc. Bon endroit pour charron et forgeron. Pour un prompt acheteur. Conditions très faciles.

Pour plus de renseignements, s'adresser à
Mme Alphée COTE,
Isle-Verte Sud.
51 — 3 fs p.

Fleurs et Légumes

A VENDRE

J'ai en mains un assortiment de fleurs pour orner les parterres. Aussi légumes à des prix défiant toute compétition.

Maurice DUMONT,
Fleuriste,
Cacouna.

A LOUER

Bureaux et chambre à louer, aux numéros 14 et 16 rue Beaubien.
S'adresser à Mlle POIRIER.
46 — j. n. o.

The Prudential Insurance of Canada.

Il y a une police de la Prudential pour chaque besoin d'assurance-vie.
Pour plus de renseignements, consultez
J.-A. GAGNON,
17 Jarvis, Tél. 211
47 — 8 fs p.

Nous avez-vous trouvé un nouveau abonné?

NE SOUFFREZ PLUS MADAME

ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

J. B. Renaud & Cie

DISTRIBUTEURS,
pour Rivière-du-Loup
et le Bas St-Laurent.

UNITÉ SANITAIRE DE TÉMISCOUATA

DISPENSAIRE

HEURES DE CONSULTATIONS

Tous les 1er Vendredis de chaque mois

De 2 hrs p m à 5 hres p.m.

Dr J. Chs Beaudet
OFFICIER MEDICAL

Dr. J. Fontaine
Médecin du Dispensaire

E. A. DOUCET

AGENT D'ASSURANCE

Incendie - Garantie - Vie - Accidents

ET MARCHAND DE CHARBON

Rue de l'Eglise Rivière-du-Loup.

Téléphone Kamouraska.

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain, Lizotte & Stein
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour,
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R. M. P. P.
L. P. Lizotte, C. R.
Marc Stein.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2 rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN — CHIRURGIEN
Bureau : Chemin Témiscouata
Ancien édifice Raymond
Tél 4101
ST-LUDGER

Louis Saint-Jacques
AVOCAT
IMMEUBLE S. BELLE
4 RUE DE LA COUR
RIVIERE-DU-LOUP

Louis Pratte
Assurances Générales
Rivière-du-Loup, P. Q.
Edifice Banque Provinciale
319 rue Latontaine

J.-François Pouliot, M.P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

J. P. Bolduc
Agent d'Assurances
Feu, Vie, Maladie, Accidents, Automobiles, etc.
30, Avenue Hôtel-de-Ville
Rivière-du-Loup.
TELEPHONE 3954

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

J. E. Alexis Dumais
— COURTIER —
75, rue Témiscouata,
ST-LUDGER RIV.-DU-LOUP
Achat et ventes d'obligations Municipales — Scolaires et de Fabriques
TELEPHONE 4124

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau :
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

J. L. MARIER, Enr.
COMMERCANT DE BOIS
de chauffage, peaux vertes, et agence de toutes sortes.
Rue Chouinard
RIV.-DU-LOUP, Station
Tél. 330

Tél. Kam., 139 B. P. "A"
LEO BERUBÉ
AVOCAT
No 5 rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Casier Postal: 7 *Téléphone* {*Bureau : 226* *Résidence: 4733*

DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU 26 RUE BLAIS
RESIDENCE 26 RUE IBERVILLE

S. P. DUGAL
NOTAIRE
5, Rue de la Cour, Téléphone : 140,
RIVIERE-DU-LOUP.

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCES GENERALES
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie.
Bureau: 89 Lafontaine; - Résidence: 28 St-Elzéar.
Rivière-du-Loup, - - Station.
Successeur de J. W. Morel.

Renseignez-vous sur l'assurance-vie auprès de celui qui jouit de votre confiance

Mieux on réussit, mieux on apprécie les avantages de l'assurance sur la vie... Nous vous conseillons donc de vous renseigner à son sujet auprès de ceux de vos amis qui jouissent de votre confiance... Demandez-leur ce qu'ils en pensent, eux, de l'assurance-vie... Ils vous répondront sans hésiter, car ils ont vu de près le bonheur et le confort qu'elle a procurés à nombre de leurs amis.

Par exemple, vous pouvez, au moyen d'une police dotation de la Confederation Life Association, protéger ceux que vous chérissez, jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de se suffire à eux-mêmes. Et ensuite, lorsque la police arrivera à son échéance, ou bien vous en percevrez le montant en une seule somme, ou vous le ferez verser sous forme de rente mensuelle viagère, de montant fixe.

La Confederation Life Association se fera un plaisir de vous faire parvenir des renseignements détaillés sur cette police dotation, si vous voulez bien remplir le coupon ci-dessous et nous le renvoyer. Mettez-le à la poste sans tarder. Cela en vaudra la peine.

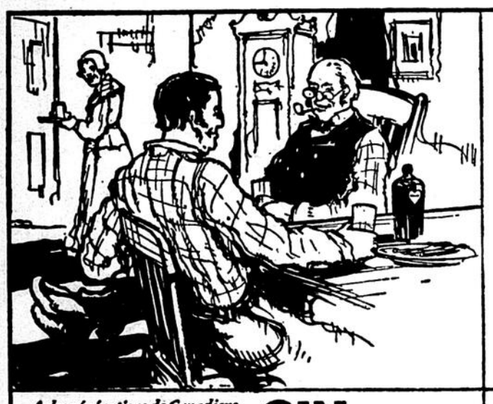
Confederation Life Association,
Toronto, Canada.

Prière de m'envoyer des renseignements détaillés au sujet de votre police dotation payable soit en une seule somme, soit sous forme de mensualités.

Nom .....

Adresse .....

Date de naissance ..... *Profession* .....

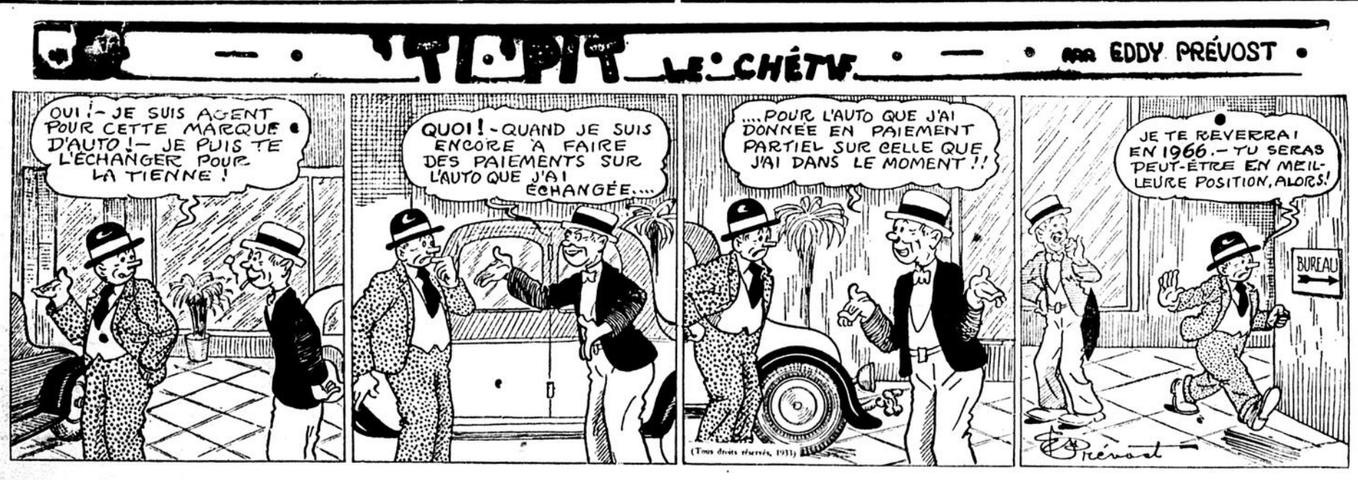


A des générations de Canadiens, Le Gin de Kuyper a apporté Les plus précieux des biens: Entrain, vigueur et bonne santé!

GIN de KUYPER

$1.00 la bouteille de 10 onces Taxe Incluse
Bouteille de 40 onces $3.50 Taxe Incluse
Bouteille de 26 onces $2.50 Taxe Incluse

Mûri et Embouteillé au Canada sous la Surveillance Directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs. Maison fondée en 1695. Rotterdam, Hollande. 53FR



LES AMICALES FEMININES

Les Commissions permanentes des AFACC

Les Associations Fédérées des Anciennes Elèves des Couvents Catholiques du Canada possèdent quatre grandes Commissions qui sont comme l'armature de cette puissante organisation. Elles reposent sur les bases mêmes de la fédération: LE RAYONNEMENT DU FOYER PAR LE CHRIST, et c'est à elles qu'il incombe de traduire, en vigueur et en solidité, les directives reçues des autorités, et de maintenir en équilibre parfait, toutes les énergies et toutes les initiatives.

Avec leur présidente générale, ces commissions ont conduit à bonne fin plusieurs campagnes d'idées et ont déjà obtenu des avantages ou des réformes appréciables.

LA COMMISSION D'EDUCATION s'occupe de la formation de l'enfant depuis sa petite enfance jusqu'à l'âge d'adulte, au triple point de vue religieux, moral et intellectuel.

Pour mettre en action ce beau programme, la Commission d'Education, de concert avec la revue "Amica", a organisé un concours d'enseignement ménager afin de convaincre, les jeunes filles et les mères, de l'importance de ces connaissances essentielles au bonheur du foyer. A l'heure actuelle, tous les cercles d'études des amicales font une petite enquête sur l'éducation familiale; des travaux de puériculture seront bientôt suggérés afin de réduire la plaie de la mortalité infantile, encore si considérable au pays.

LA COMMISSSION DE COOPERATION INTELLECTUELLE a pour but de rallier, à l'oeuvre des AFACC, toutes les femmes qui écrivent pour le bien de la société, et toutes celles qui désirent le faire; de les encourager, de les aider, de faire connaître leurs oeuvres et d'en favoriser la diffusion; enfin d'assurer à la littérature féminine en même temps que chrétienne, une large influence sur l'opinion et la mentalité de notre pays.

Quant à son programme, il embrasse tous les domaines de l'esprit; en collaboration active aux revues et journaux d'action sociale, nationale et catholique. Il s'occupe de la propagande des bons livres; d'organisation de conférences et de cercles de lecture, etc. Il comprend aussi l'encouragement à la saine littérature dans les écoles et les couvents, sous forme de récompenses; l'aide au français dans les provinces anglaises; l'échange de travaux sur les questions littéraires ou sociales entre les cercles des amicales des différents couvents de la ville et de la campagne; l'encouragement aux abonnements collectifs de revues traitant de sociologie, de religion ou de morale.

LA COMMISSION D'ACTION SOCIALE doit étudier les problèmes sociaux relatifs au bien des familles, de la société et de l'action catholique; elle doit favoriser les saines influences sociales, lutter contre telle école antireligieuse ou antinationale. Le journal à principes douteux, la revue dangereuse, la carte postale indécente, etc.

Son programme est vaste comme les plaies sociales qu'elle se propose de reprimer. Son plan d'organisation comprend la création de sous-comités dans chaque district des AFACC et la formation d'un groupe d'apôtres pour réaliser les directives de la Commission suivant les circonstances et les besoins locaux.

Les activités déjà déployées par cette Commission constituent une belle page d'apostolat laique.

LA COMMISSION D'ACTION NATIONALE est chargée d'encourager et de diriger les forces féminines qui s'occupent des intérêts du pays.

Elle a l'honneur d'avoir appuyé plusieurs motions de la Société St-Jean-Baptiste. Elle s'est affirmée pleinement en protestant auprès du premier ministre Anderson à cause des mesures maçonniques de son gouvernement de la Saskatchewan. Elle s'est taillé une large part dans le mouvement de refrancisation de la province de Québec.

La Commission d'action nationale est intimement liée aux intérêts catholiques et patriotiques du pays et son champ plus que jamais est vaste et varié d'aspects.

En rappelant l'organisation des COMMISSIONS DES AFACC, nous espérons que chacun conclura avec nous que leur cadre favorise bien "LE RAYONNEMENT du FOYER PAR LE CHRIST".

A. N.
Sous-comité de publicité des AFACC.

Le "Passe-Temps" sous une nouvelle direction

On nous apprend que Monsieur Eddy F. Prévost, caricaturiste bien connu, vient de se rendre propriétaire du "Passe-Temps". La nouvelle direction se propose de continuer la publication de cette revue et d'y apporter de nombreuses améliorations. Le "Passe-Temps" est le plus ancien des périodiques de musique et le seul publié en français au Canada.

Son fondateur, feu Monsieur J. E. Bélair, décédé ces jours derniers, se faisait remarquer par son encouragement aux nôtres. Les pages du "Passe-Temps" étaient constamment ouvertes à nos compositeurs, artistes et littérateurs. C'est ainsi que dans cette revue de famille défilèrent durant 40 ans les noms de plusieurs personnes devenues célèbres.

Le regretté fondateur laisse une riche collection de pièces de musique religieuse et profane, morceaux de chant, chansonnettes, et autres, trésor inépuisable dont les successeurs feront bénéficier plus que jamais nos foyers canadiens.

L'opinion d'un journal indépendant au sujet de la rédistribution électorale

D'UN MATIN A L'AUTRE

Voilà ce qui s'appelle "faire" une élection.

—

Il serait prudent de "cirer" les amis avant de consulter le peuple.

—

Les cartographes d'Ottawa devront appeler le docteur Miracle à leur secours.

—

M. Bennett a-t-il donné ordre à ses représentants de revenir du comité de la rédistribution avec le "scalp" d'un député—

—

Si on n'accorde pas le violon de Jean-François avec les autres, le député de Témiscouata pourrait bien jouer la contrebasse.

Diogène.

"GERRYMANDER"

Il paraît que les conservateurs et les libéraux ne s'entendent pas au sujet de la rédistribution parce que le gouvernement veut à tout prix tailler un comté de façon à pouvoir battre un député du district de Québec qui a le verbe trop haut pour les ministres. Même si on amputait cette division électorale de toutes les paroisses libérales, il n'est pas certain que l'on arrive à se débarrasser ainsi d'un adversaire. C'est le peuple qui est le maître le jour du vote.

(L'Evénement, 20 mai 1933)

LA SITUATION DES PROFESSEURS

Les instituteurs de Chicago, très mal et très irrégulièrement payées depuis cinq ans, se livrent à une campagne bruyante, et d'ailleurs justifiée, avec l'appui de leurs étudiants. Ils ont pris pour devise "Save Our Schools" (Sauvez nos Ecoles), ce qui s'abrège de manière saisissante: S. O. S.

Il n'est pas nécesairse d'insister sur les difficultés financières de l'Université de Montréal. On a, en d'autres temps et lieux, recherché les raisons et suggéré remèdes et palliatifs. Ce que nous voulons aujourd'hui faire ressortir, par ces deux exemples frappants pris entre bien d'autres cas analogues, c'est à quel point la crise se fait sentir sur les institutions enseignantes.

Il n'y a malheureusement pas de doute que la misère des maîtres d'école ou des universités intéresse moins de personnes qu'un grand événement sportif ou le dernier divorce d'Hollywood. Des professeurs, si savants et dévoués soient-ils, n'ont jamais espéré toucher les appointements d'un chef de banque ou d'industrie. Mais qu'on y prenne garde. Il est un niveau au-dessous duquel il est imprudent de les laisser tomber. Une société qui n'assure pas aux maîtres, aux formateurs de sa jeunesse, une vie décente, peut-elle s'appeler civilisée et peut-elle compter sur un brillant avenir?

L'exposition de Chicago prétend évoquer "Un siècle de progrès". Drôle de progrès, celui qui aboutit à laisser mourir de faim les maîtres d'école.

"Le Petit Journal".

St-Antonin

Mlle Marguerite Fortin, de Rivière-du-Loup, après avoir subie une opération, à l'Hôpital de cette ville, est allée prendre un repos de trois mois chez son père, M. Xavier Fortin.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Pour vos assurances de toutes sortes, consultez J. W. MOREL, Ste-Rose-du-Dégelé.

CONGRES BIENNAL DES AFACC

Présidence d'honneur: Son Eminence le Cardinal Villeneuve — Présence de Son Excellence Mgr Cassulo — de NN. SS. les Evêques — Assises au Collège de Sillery.

Les Associations des Anciennes Elèves des Couvents Catholiques fondées dans un congrès d'organisation, à Montréal, en 1929, dont le premier congrès biennal eut lieu brillamment à Ottawa, en 1931, tiendront leur deuxième congrès biennal, à Québec, du 24 au 28 juin.

Ce sont les révérendes Mères de Jésus-Marie qui hospitaliseront les congressistes dans leur vaste et princier Collège, situé à Sillery. Son Eminence le cardinal Villeneuve a voulu accepter avec son affable et paternelle bienveillance, d'être le président d'honneur de ce congrès.

Son Excellence, le délégué apostolique, Monseigneur Cassulo, et plusieurs évêques daigneront y prendre part.

Les détails complets du programme seront bientôt communiqués aux journaux.

Que les Amicalistes de tous les districts où sont réparties des Amicales Féminines particulièrement veuillent surveiller les annonces prochaines du Congrès des AFACC.

Sous-comité de publicité des AFACC.

A VENDRE à grande réduction

Meubles neufs et de seconde main, chez J. O. NADEAU.

Réparation de toutes sortes: meubles, sommiers, matelas réparés en neufs, etc., etc.

Nous faisons les châssis et les portes de broche. Grandeurs désirées. Aussi tout autre travail en bois.

J. O. Nadeau
Rue St-Magloire,
Rivière-du-Loup, Station.
1 — 4 fs p. p.

Automobile à vendre

Nash (Advanced Six), ayant appartenu à feu Madame Alfred Ouellet, de Rivière-du-Loup. S'adresser à M. Elzéar Morneau, 393, rue Burgess, Berlin, N. H., ou à M. Wilfrid Morissette, Rivière Trois-Pistoles, Québec.

Le souffle, un malaise commun chez les chevaux, est fréquemment causé par l'ingestion d'une trop grande quantité de nourriture ou d'eau à la fois, ou les deux. Le grain ou le foin poussiéreux y prédisposent également.

L'ACTUALITE ECONOMIQUE

SOMMAIRE
Mai 1933

Le problème international du charbon — Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.
A propos des tâches de la conférence économique mondiale — Georges Blondel, professeur à l'Ecole des Sciences politiques.
Quand et comment sortirons-nous de l'impasse? — A. Gosselin, économiste adjoint au Ministère de l'Agriculture, Ottawa.
L'Office parisien de compensation — Max Turmann, professeur à l'Université de Fribourg.
Faits et nouvelles: Du côté de chez M. Roosevelt — Les dettes interalliées.
A travers les revues: La consommation du blé dans le monde en 1931-32 — Romier et le Canada français — Les enseignements de la crise.
Les livres . . . . . .

BASE-BALL

Le club de base-ball "Les Loups", avec sa nouvelle organisation, est maintenant prêt à rencontrer tout club amateur du Témiscouata ou du Bas St-Laurent, sur leur propre terrain.

Voici les noms des joueurs: 1 Cutnam; 2 Dionne; 3 Lafleur; 4 Desbiens; 5 Marcotte; 6 Deschamps; 7 Dionne; 8 Martin; 9 Roussel; 10 Mercier.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Philippe MORIN, Rivière-du-Loup, en bas.

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Une aubaine pour ceux qui désireraient faire un voyage dans l'ouest.

Dans quelques jours, les gens de l'est du pays pourront se prévaloir des taux très réduits récemment consentis par nos grandes compagnies de chemins de fer pour aller rendre visite à leurs parents ou amis établis dans les provinces de l'ouest.

En offrant au public voyageur des nouvelles réductions pour les longs déplacements de l'est à l'ouest ou vice versa, nos compagnies de transport poursuivent leur politique d'encourager les voyages par tous les moyens possibles parmi les classes de moyens modestes.

Il n'est pas douteux qu'un grand nombre de nos Canadiens-français voudront profiter de ces tarifs spéciaux, car jamais encore pareil aubaine ne s'est présentée de se rendre à aussi bon marché dans les provinces-prairies, pays de la grande culture du blé et des vastes horizons.

Parmi ceux que ces tarifs réduits inciteront à faire le voyage de l'ouest, il s'en trouvera sûrement qui, faisant d'une pierre deux coups, voudront non seulement visiter pour leur plaisir, mais aussi se renseigner sur les chances qu'ils auraient de se placer avantageusement dans ces provinces où, déjà, existe un si grand nombre de florissantes agglomérations canadiennes-françaises.

Le Service de Colonisation du Pacifique Canadien, Gare Windsor, Montréal, s'empressera de renseigner les intéressés sur les différentes régions et paroisses de l'ouest, où les canadiens-français se sont groupés en plus grand nombre et où ils possèdent leurs écoles, leurs églises et leurs associations de langue française. Au sud de Winnipey, au Manitoba, comme aux environs d'Edmonton, en Alberta, il y a plusieurs de ces paroisses ayant dans une certaine mesure le cachet et la physionomie des villages de la Province de Québec, où un aspirant colon, avec capital modeste, trouverait à se placer fort avantageusement. Tous renseignements à ce sujet seront fournis par les représentants du service de Colonisation du Pacifique Canadien.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

La VENTE DE LIQUIDATION GASCO

EST ENCORE D'ACTUALITE,

ET SE CONTINUE AVEC SUCCES,

PARCE QU'IL Y A DE NOMBREUX SPECIAUX, DONT EN VOICI QUELQUES UNS.

HOMMES	DAMES
HABITS pour hommes avec deux pantalons, asst. de coul. et grandeurs.. 12.95	MANTEAUX polo pour Dames assortis de couleurs et grandeurs 5.49
SOUSIERS pour hommes, asst. coul.- gran. 1.95	COSTUMES en jersey de laine, asst. coul. et gr. 2.49

NE MANQUEZ PAS D'EN PROFITER EN VENANT CHEZ

M. Gasco, Riv.-du-Loup, Sta.

Bois à vendre

Bois de construction de toutes sortes: madriers, planches, bardeaux, etc. Aussi croûtes en longueurs de quatre pieds, pour le chauffage. Pour informations, s'adresser à

Chs.-Eug. BOUCHER,
Ste-Paul de la Croix.
52 — 8 fs p.

A vendre ou à louer

Un magasin et maison privée, situé près de l'église de St-Honoré. Endroit très fréquenté par les touristes. A vendre ou à louer à de très bonnes conditions. Pour références, s'adresser à

Alph. MARQUIS,
St-Antonin, Co. Tém.
51 — 4 fs p. p.

Déménagement

J'informe le public que j'ai transporté mon atelier de teinture, pressage et nettoyage à la station, entre l'hôtel Ophir et l'hôtel Victoria, dans l'ancien restaurant, au pied de la côté.

Je sollicite votre patronage.

G. E. MOREL,
Teinturier,
Rvière-du-Loup, Station.
50 — 4 fs p. p.

PACIFIQUE CANADIEN

UN SOU DU MILLE!

EXCURSIONS D'ALLER ET RETOUR EN WAGONS DE PREMIERE
A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs:
Tous les jours, du 31 mai au 15 juin
Limite du retour: 30 jours

USAGE FACULATIF DU WAGON-LITS TOURISTE
Sur paiement d'un minime supplément en sus du prix de location ordinaire d'un lit.

Faculté d'arrêt à tous les endroits à l'ouest de Port Arthur.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Dentition facile

"Grâce aux TABLETTES BABY'S OWN, la dentition de mon bébé ne me donne aucun ennui," écrit Mme Thomas Shaw, de Hamilton, Ont. Des quantités d'autres mamans nous ont écrit la même chose.

Donnez des TABLETTES BABY'S OWN à VOTRE enfant pour maux de la dentition, dérangements d'estomac, fièvres bénignes, colique, rhumes, constipation, insomnie, et quand il est maussade, agité et mal en train. Se prennent comme des bonbons, et absolument SURES — voyez le certificat d'analyse dans chaque paquet de 25 cents. *Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931.* F243

TABLETTES BABY'S OWN
Du Dr. Williams

NOUVEAU REGIME POUR LA TUBERCULOSE

Après le 15 mai, les propriétaires de bestiaux dont les bêtes de race pure ont réagi à l'épreuve à la tuberculine et ont été abattues par ordre du Directeur Général Vétérinaire, ne pourront obtenir l'indemnité de race pure sur ces bêtes que s'ils peuvent produire un certificat montrant qu'elles ont été enregistrées à l'époque où l'épreuve a été commencée.

Un Noir Luisant!

Donnez à votre poêle un poli noir brillant par l'emploi de SULTANA. Une touche, un frottement et votre poêle est devenu éclatant.

MINE À POÊLE SULTANA

SULTANA LIMITED MONTREAL

FEUILLETON DU "SAINT-LAURENT"

L'HOMME DE LA MAISON GRISE

(ROMAN)

Par Mme A. B. LACERTE

No 19

(suite)

Jacques me l'a dit... Mlle Villemont aussi d'ailleurs.

—Vous l'avez vue dernièrement alors Mlle Villemont? demanda le jeune homme, d'une voix qu'il parvint à affirmer.

—Oui... Je l'ai vue... souvent... Mlle Villemont est...

Mais Catherine se tut soudain, comme si elle eut craint de commettre une indiscrétion, et, inutile de le dire, n'est-ce pas, Yvon n'essaya pas à se renseigner davantage.

—J'ai oublié un livre ci, la dernière fois que je suis venu, se contentat--il de dire à la servante.

—Oh! oui, M. Ducastel. Vous l'avez laissé sur votre bureau de toilette; je l'ai mis dans le tiroir, afin qu'il *n'attrape* pas de poussière. Je vais aller le chercher.

—Non, laissez faire, Catherine; j'irai moi-même et j'en profiterai pour me faire un brin de toilette, avant de retourner chez moi.

—Très bien, M. l'Inspecteur! Vous trouverez des serviettes et de l'eau fraîche, que je viens de monter, tout à l'heure, répondit la servante, en se dirigeant vers sa cuisine.

En sortant de sa chambre, après avoir retrouvé son livre et s'être plongé la tête dans l'eau pour se rafraîchir, Yvon s'aperçut que la porte de la chambre qui lui faisait vis-à-vis était ouverte. C'était là que Catherine avait conduit Annette, lorsque celle-ci était venue passer une journée au *Gite-Riant* (journée inoubliable pour notre héros... inoubliable aussi pour Lionel Jacques, se disait amèrement notre jeune ami).

Cette chambre... Annette avait dû l'occuper souvente fois, depuis... peut-être même était-elle désignée sous le nom de la jeune fille maintenant.

Sous l'effet d'une insurmontable tentation, Yvon posa le pied sur le seuil de la porte, puis, s'avancant de quelques pas il se mit à examiner la chambre.. Au fond, était une grande armoire, qui devait servir de garde-robe, ou de lingerie... S'il entr'ouvrait seulement l'un des panneaux de cette armoire, que verrait-il?... Patrice Broussailles avait-il dit la vérité?... S'il n'avait pas menti, des toilettes d'une grande richesse, d'une grande beauté devaient y être suspendues...

D'un mouvement brusque (car il avait un peu honte de ce qu'il faisait) Yvon ouvrit l'une des portes de l'armoire... Il avait parfaitement conscience de commettre une impardonnable indiscrétion... Mais la tentation était trop forte et il voulait tant savoir à quoi s'en tenir!

Un cri s'échappa de sa poitrine: l'armoire contenait de ravissantes toilettes, en soie, en satin, en velours, recouvertes de dentelles, qui lui parurent anciennes et qui devaient être hors de prix!

Sans trop s'en rendre compte, il remarqua les nuances de ces costumes; il y en avait un bleu pâle, un autre rose, un autre gris perle, puis une autre encore toute de dentelle noire... Il y avait aussi des souliers en satin pour chaque robe; ces souliers étaient ornés de boucles sertie de pierreries...

A l'oeil plus expérimenté d'une femme, ces toilettes eussent paru assez singulières. Les nuances d'abord: ce bleu, on n'en voyait que très rarement maintenant. Ce rose... peu de personnes auraient osé s'en vêtir... Quant à la mode... elle était tout à fait celle du jour; mais les dentelles anciennes (précieuses, bien sûr) dont les robes étaient garnies leur donnaient une apparence un peu trop austère et décidément surannée... Tout de même, Annette, l'aveugle, avec sa taille élégante et svelte, devait avoir l'air d'une reine, lorsqu'elle portait ces toilettes; même ce bleu... et ce rose... si difficiles au teint, devaient seyar à sa délicate et réelle beauté de blonde.

Refermant sans bruit la garderobe, Yvon s'approcha d'un petit guéridon, sur lequel il venait d'apercevoir des boîtes de différentes formes, recouvertes de velours violet... Des écrins!...

Ouvrant l'un des écrins, il vit un collier de perles et de diamants, dont les reflets l'éblouirent; un autre écrin contenait un bracelet serti, lui aussi de perles et de diamants, puis une épinglette, des pendants d'oreille et des bagues; des joyeux enfin qui, pour se servir de l'expression de Patrice Broussailles, "feraient l'envie d'une princesse royale".

Ainsi, c'était donc vrai! Annette était la fiancée de Lionel Jacques, et Yvon Ducastel, celui qui l'aimait si éperduement, venait d'examiner le trousseau de la future mariée!...

Fou de douleur, il sortit précipitamment et se dirigea vers l'escalier descendant au premier palier; pour ce faire, il passa devant la chambre à coucher de Lionel Jacques. La porte était ouverte, il y jeta machinalement les yeux... Ce ne fut qu'un simple coup d'oeil, mais il avait suffi pour lui permettre de voir, dans un cadre doré, placé sur une table, un portrait: celui d'Annette!... Oui, c'était bien elle, avec ses cheveux d'or, ses yeux bleus, ses traits délicats, son teint légèrement rosé!... Annette!... La fiancée de Lionel Jacques!... Tout parlait d'elle, au *Gite-Riant*, tout!...

Attendre le retour de M. Jacques?... Le questionner?... A quoi bon?...

Yvon le comprenait bien maintenant, il n'y avait plus d'espoir possible pour lui... et son coeur était brisé!

Chapitre XIII
PARRAINS ET MARRAINES

On était au 29 juin, jour fixé pour le baptême de la cloche d'église de la Ville Blanche.

Annette s'était rendue directement chez les Francoeur, en arrivant à la ville; de là, elle se rendrait au *Gite-Riant*. Le baptême n'aurait lieu qu'à une heure de l'après-midi.

Mme Francoeur était dans la joie; elle se prenait de petits airs importants depuis quelques jours, chaque fois qu'on parlait devant elle de la fête qui se préparait. C'est qu'elle avait été demandée "par M. Jacques lui-même, s'il vous plaît" de surveiller les préparatifs pour le grand diner qui serait donné immédiatement après le baptême. Certes, Catherine confectionnait d'excellents repas; mais quand il s'agissait de "fanfreluches", comme elle le disait, elle préférait céder le pas à plus habile qu'elle. Or, la maîtresse de pension était un véritable *cordon bleu* et elle avait promis de s'occuper de tous les détails.

Deux fois déjà, Mme Francoeur était allée au *Gite-Riant;* elle allait y retourner et y passer toute la journée. Elle et Annette se mettraient en route à dix heures précises; Yvon les conduirait en voiture, car il avait pris congé, ce jour-là; l'ouvrage du bureau serait fait par le secrétaire.

Lorsque la jeune aveugle parut dans le salon, quelques instants avant leur départ, Yvon ne put retenir un cri d'admiration. C'est qu'elle était bien belle, bien belle, dans son joli costume brun! La nuance foncée de l'étoffe faisait ressortir vivement la blancheur de son tent, l'or de ses cheveux, l'azur de ses yeux.

—Annette! ne put s'empêcher de s'écrier le jeune homme. O Annette!

—Vous aimez ce costume, n'est-ce pas, M. Yvon? demanda-t-elle en souriant. C'est un cadeau de Mme Francoeur; c'est elle qui l'a choisi pour moi.

—Des félicitations lui sont dues alors, répliqua Yvon. Ce costume vous sied à merveille! De ce qu'on va m'envier ma commère! s'exclama-t-il, affectant une gaîté qu'il ne ressentait certes pas, si on pouvait en juger par la pâleur de son visage.

—Et, sans doute, les jeunes filles de la Ville Blanche vont, aussi m'envier mon compère! fit Annette en souriant.

—Oh! Je n'aurai pas grand'chance auprès des jeunes filles présentes, M. Jacques étant là, dit notre héros d'une voix qui tremblait malgré lui. M. Jacques est un puissant rival, contre lequel un pauvre diable comme moi essayerait vainement de lutter.

—M. Jacques, dites-vous? s'écria Annette d'un air étonné. Mais... M. Jacques n'est...

Yvon pâlit davantage... Il comprenait si bien, lui semblait-il, ce que voulait dire la jeune aveugle: M. Jacques n'était plus libre de conter fleurette à qui que ce fut, puisqu'il était fiancé!

Mais Mme Francoeur, radieuse en costume gris-ardoise, arrivait dans le salon et le jeune homme dut se taire et remettre à plus tard les questions qu'allait poser la jeune aveugle.

Lionel Jacques les attendait sur sa veranda et il accourut au-devant d'eux lorsqu'ils arrivèrent.

Du coin de l'oeil, Yvon surveilla la rencontre entre la jeune aveugle et le propriétaire du *Gite-Riant;* il vit leurs visages s'illuminer; il vit Lionel aJcques presser Annette sur son coeur et déposer un baiser sur son front; il vit aussi celle qu'il aimait entourer de ses bras le cou de son... fiancé, et il l'entendit qui murmurait:

—M. Jacques... Cher M. Jacques!...

—Annette! Chère, chère enfant! Notre ami était blanc comme de la chaux; il se demandait comment un être humain pouvait endurer un martyre tel que celui qu'il endurait et n'en pas mourir. Brusquement, il tourna sur son talon et monta les marches conduisant à la maison.

Catherine vint chercher Annette pour la conduire à sa chambre; cette chambre, se disait Yvon en soupirant, qui contenait les riches toilettes, les splendides joyaux destinés à la future Madame Jacques...

Mme Francoeur avait déjà pris possession de la cuisine et de la salle à manger; si ça dépendait d'elle, le diner serait exquis et le service excellent.

A midi, un léger lunch fut servi dans la bibliothèque, puis on partit pour l'église, car un sermon précéderait le baptême de la cloche.

Yvon avait offert son bras à Annette, pour la conduire à l'église, et on ne pouvait manquer de remarquer comme ils se convenaient les deux jeunes gens; elle, si belle, si blonde; lui, si joli garçon, aux cheveux et à la moustache brune... Non, vraiment, impossible de rêver un couple mieux assorti qu'Annette Villemont et Yvon Ducastel!

—Annette, fit Yvon, comme on approchait de l'église et en retirant de la poche de son habit un billet de banque, prenez cet argent, je vous prie! Vous le savez, les parrains et marraines doivent donner la première obole, au baptême d'une cloche, et j'ai pensé que...

—Merci, M. Yvon, répondit-elle en souriant mais en repoussant le billet de banque que le jeune homme essayait de glisser dans sa main; M. Jacques avait prévu le cas et il m'a remis, avant de quitter la maison, un billet de banque... cinq dollars, je crois.. Ainsi, reprit-elle, je pourrai faire l'aumône fort généreusement.

—En effet! dit Yvon froidement, tandis qu'il se demandait s'il n'allait pas éclater en sanglots. M. Jacques est si prévenant! ajouta-t-il.

—Oui, n'est-ce pas? Il pense à tout ce bon M. Jacques!

Des sièges avaient été placés, en avant de l'église, près de la balustrade, pour les parrains et marraines. Trop préoccupé de ses propres affaires (affaire du coeur, on le comprend) Yvon ne s'était pas enquéri des noms des autres parrains et marraines. Il fut donc agréablement surpris d'apercevoir, assis à ses côtés, M. et Mme Foulon; deux autres sièges étaient encore innoccupés.

Le prêtre allait commencer son sermon, lorsqu'arriva l'autre couple: c'étaient Patrice Broussailles et Madeleine Blanchet, cette dernière, une jeune fille de la Ville Blanche, qu'Yvon connaissait, car elle lui avait été présentée déjà.

Madeleine Blanchet était une fort jolie brunette, qui eut été attrayante, si elle n'eut commis l'erreur de satriquer de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, pour la circonstance. Cependant, sa jolie chevelure brune, ses yeux presque noirs, qui lançaient des flammes, chaque fois qu'ils se posaient sur son "compère" son teint extraordinaire, ne pouvaient passer inapergus. Elle s'était considérée chanceuse d'avoir été choisie pour marraine par le "professeur" Broussailles; aussi ne ménageait-elle ni ses oeillades, ni ses sourires, que Patrice lui rendait au centuple, au grand amusement d'Yvon. "Ce pauvre Broussailles, si laid d'avance, n'y gagne pas à faire les *yeux en coulisse* aux jeunes filles, pour sûr! A sa place, je ne me contorsionnerais pas le visage ainsi... Je me contenterais d'avoir les yeux croches et je n'essayerais pas de loucher davantage!" se disait notre héros.

Pauvre Yvon!... Il était mal disposé envers l'univers entier, pour le moment, et même la présence auprès de lui de celle qu'il aimait; même la conviction de la beauté et de la vraie distinction de celle qu'il avait choisie pour marraine, ne pouvait le consoler. Le spleen le dévorait littéralement; un spleen qui lui faisait voir le monde et tous ses habitants à travers un nuage noir.

Après le baptême de la cloche, ce fut le grand diner au *Gite-Riant*. Sur le terrain l'environnant, des tables avaient été mises pour tous les citoyens de la Ville Blanche, sans exception.

—Annette, dit Mme Foulon, pendant le diner, laissez-moi vous féliciter. Cet *Ave Maria* que vous avez chanté pendant le salut, c'était si touchant et si beau! M. le Curé me dit que c'est vous qui en avez composé la musique?

—Oui, Mme Foulon, répondit la jeune fille en souriant.

—M. Ducastel, reprit la femme du marchand, pourquoi n'organiserions-nous pas un concert au profit de l'église, vous, Annette, et moi?

—Parce que M. le Curé ne veut pas, répondit sèchement Yvon. (Il n'oublierait pas de sitôt l'accueil que le curé avait fait à leur suggestion, à Lionel Jacques et à lui, croyez-le!)

—M. le Curé ne veut pas, dites-vous?... Mais... M. Ducastel...

Le prêtre paraissait mal à l'aise; son visage était rouge comme feu et il jeta sur Yvon un coup d'oeil rempli d'étonnement et de reproches.

Inutile de le dire, la réponse de notre ami, l'évident embarras du prêtre jetèrent un froid parmi les dineurs; de plus, tous paraissaient profondément surpris et vivement intéressés... excepté Lionel Jacques; celui-ci, les yeux rivés sur son assiette, ne pouvait que difficilement réprimer un sourire quelque peu amusé: vraiment, Yvon ne pardonnerait jamais au curé!

Quant à M. et Mme Foulon, les yeux grands ouverts, ils regardaient alternativement le prêtre et le jeune homme... n'y comprenant rien.

Patrice Broussailles dressait littéralement les oreilles, tandis que Madeleine Blanchet ricanait sottement.

Et Annette?... Les yeux perdus dans le vague, rougissant et pâlissant, tour à tour, elle se mordillait les lèvres, comme pour s'empêcher de pleurer...

Soudain, la jeune aveugle dit, d'une voix tranquille, mais assurément tremblante, comme si elle avait compris que c'était à elle que le prêtre avait des objections:

—Moi, Mme Foulon, je ne pourrais pas acepter de chanter à votre concert, car je ne suis pas libre, le soir surtout.

—C'est vrai! dit vivement le curé. Et Yvon lui en voulut d'avoir été si prompt, trop prompt, à accepter l'excuse, ou les raisons de la jeune fille.

—Mais, Annette, persista Mme Foulon, ne pourriez-vous pas, pour une fois...

—Vous et M. Ducastel par exemple, interrompit le prêtre, en s'adressant à Mme Foulon, vous pourriez fort bien organiser un concert, et je crois qu'il remporterait un grand succès.

—Qu'en dit M. Ducastel? demanda la femme du marchand.

—Je regrette d'être dans l'obligation de vous refuser quelque chose chère Madame, répondit froidement Yvon; mais je ne peux pas accepter.... Mes nombreuses occupations....

—Ah! Que c'est regrettable!

—Vous trouverez très facilement à me remplacer, Mme Foulon, reprit-il en souriant. Quant à moi, je... je refuse!

C'était net, décisif. Le curé soupira; Annette détourna la tête, peut-être pour cacher ses larmes; Lionel Jacques ne dit mot, mais il avait l'air assez mécontent; M. Foulon... Eh! bien, ça lui était égal, après tout, qu'il y eut un concert ou qu'il n'y en eut pas! Patrice Broussailles souriait méchamment; Madeleine Blanchet continuait à ricaner.

Mais Mme Foulon avait jeté sur notre héros un regard sympathique; elle comprenait, elle, et cela lui paraissait fort dramatique cet incident qui venait de se passer.

—Pauvre, pauvre M. Yvon! murmura-t-elle au moment où l'on sortait de table.

Elle s'était emparée du bras du jeune homme et c'est en sa compagnie qu'elle se dirigeait vers la veranda, ou l'on passerait le reste de l'après-midi.

Yvon comprit qu'elle sympathisait avec lui; qu'elle avait lu dans son coeur, en ce qui concernait Annette, et il sentit ses paupières se mouiller. Ce ne fut que par un suprême effort de sa volonté qu'il parvint à s'empêcher de pleurer; il était si, si malheureux!

Quoiqu'il fut avec Annette, qu'il pouvait la regarder, lui parler, la journée parut longue à Yvon et c'est lui, le premier, qui parla de retourner à W...

—Savez-vous, M. Yvon, dit Mme Foulon, au moment où tous se disposaient à quitter le *Gite-Riant*, je donnerais... je ne sais quoi... pour avoir la chance d'explorer la houillère dont vous êtes Inspecteur.

—Et moi donc! firent, toutes ensemble, les personnes présentes.

—N'admettez-vous jamais d'étrangers dans votre... Ville Noire? demanda, en riant, la femme du marchand.

—Pas souvent... Quelques fois... mais par rare exception, répondit Yvon, souriant à son tour.

—Si tu faisais exception en notre faveur, mon garçon? suggéra Lionel Jacques. eJ suis certain que tous, nous jouirions de pareille excursion.

—Peut-être... murmura le jeune homme.

—Pourquoi pas vers le milieu du mois prochain? proposa M. Foulon.

—Le mois prochain! s'écria Lionel Jacques. Pourquoi pas l'année prochaine plutôt, mon cher M. Foulon? ajouta-t-il en riant.

—C'est que je dois m'absenter, avoua M. Foulon, et s'il y a une excursion dans la mine, je voudrais bien en être!

—C'est juste, M. Foulon! fit Yvon. C'est entendu, donc. Le mois prochain, je vous ferai explorer mon... domaine.

—Oh! Quel bonheur! s'exclama Mme Foulon.

—J'ai été bien accueilli, par vous tous, à la Ville Blanche, reprit Yvon; en retour, il me sera très agréable de vous faire les honneurs de la Ville Noire.

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE

L'HOMME DE LA MAISON GRISE

TROISIEME PARTIE

LA VILLE NOIRE
Chapitre I
LA ROUTE NOIRE

"Quelque part, dans les Etats-Unis d'Amérique", loin, bien loin de la Nouvelle-Ecosse, à des centaines et des centaines de milles de W..., de la Ville Blanche et des êtres intéressants que ces villes contiennent, était un chemin rabotteux et glaiseux, au-dessus duquel des arbres, au feuillage si foncé qu'il en paraissait noir, le soir surtout, se rejoignaient en formant une arche.

(à suivre)

NOUVELLES LOCALES

—Le Révérend Frère Odilon, des Frères des Ecoles Chrétiennes, de Québec, ainsi que les Révérendes Soeurs Jean d'Avila et St Jules, de la communauté des Soeurs du Bon-Pasteur, sont venus chez leur père, M. Jules Viel, qui est actuellement en convalescence.

—M. Alex. Michaud, C. R., et Mme Michaud sont de retour de Joliette, où ils ont assisté à la Convention des "Gardes des Chevaliers de Colomb".

—M. Panet, gérant de la Banque Canadienne Nationale, et Mme Panet étaient en ville mercredi.

—M. et Mme Sylvio Levesque et leur fils Roger, de Québec, étaient de passage chez M. Jules Viel, en fin de semaine.

—M. le professeur E. Chamard, était de passage à Québec mercredi et jeudi, l'invité de son ami, M. Antoine Montreuil, violoniste.

—On annonce pour le 12 juin, le mariage de Mlle Eva Carrier, fille de M. Ernest Carrier, de cette ville, avec M. Emile Delisle, fils de feu le docteur Louis-Arthur Delisle, de Québec.
Pas de faire-part.

—Mme Paul Viel, de Québec, était chez son père, M. Jules Viel, en fin de semaine.

—M. Joseph Michaud, ex-secrétaire de la Société d'Agriculture, Isle-Verte, était en ville samedi dernier.

—M. Charlemagne Côté, de Trois-Pistoles, était en ville lundi, de retour d'un court voyage à Lévis.

—M. et madame Réal Dussault (Germaine Matte), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Alexandre, Lionel, Jean. Parrain et marraine: M. et Mme A. Dussault, de Montréal, grands parents de l'enfant, représentés au baptême par M. le Dr Lionel Pelletier et Mlle Gabrielle Pelletier.

—M. Auguste Fafard, de L'Islet, était en ville, en fin de semaine, par affaires.

—Monsieur Elisée Ouellet et sa jeune fille, Mlle Yvonne, de St-Paul de la Croix, étaient de passage en ville en fin de semaine.

—Mardi le 5 juin, à 8.15 hrs, sera célébré en l'église de St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, le mariage de Mlle Cécile Blanchet, fille de feu M. Ludger Blanchet et de Mme Blanchet, avec M. Albert Savard, bijoutier, fils de M. et Mme Jos. Savard.
Pas de faire-part.

—M. J. Robert Bélanger, de Cabano, était à Rivière-du-Loup, au commencement de la semaine, par affaires.

—M. Almanzor Landry, d'Amos, était en ville mercredi.

—M. Albert Ouellet passe la semaine à Montréal.

—M. Eugène Rioux, de St-Jean de Dieu, était en ville en fin de semaine.

—MM. Henri Deschênes, hôtellier, et Florent Dumais, marchand, de St-Alexandre, étaient en ville par affaires lundi dernier.

—M. et madame Jos. Lord passent quelques jours à Québec, en visite chez des parents.

—Mlle Evelyn Sawyer était à Lévis au commencement de la semaine.

—M. Robert D'Anjou, de Rimouski, était de passage en ville, hier.

—De passage à Rivière-du-Loup, samedi dernier, M. Philippe Gagnon, de l'Isle-Verte.

—Mlle Bessie Topping, de Edmundston, N. B., a passé quelques jours en ville, en visite chez des parents.

—M. Adélard Poirier, de St-Hubert, était à Rivière-du-Loup, samedi dernier, par affaires.

—De passage à Rivière-du-Loup, M. Arsène Chouinard, de St-Arsène.

COMMUNION SOLENNELLE A ST-PATRICE

De belles cérémonies religieuses se sont déroulées mercredi matin dans l'église de St-Patrice, à l'occasion de la communion solennelle. Au delà de 130 enfants de cette paroisse, dont 68 filles et 65 garçons ont reçu Jésus-Hostie solennellement, en présence de leurs parents et d'une foule recueillie.

M. le curé Roy a dit la messe et distribué la sainte communion aux enfants qui étaient dirigés par MM. les vicaires Côté et Paré. A l'orgue, les élèves des Religieuses du couvent du Bon-Pasteur ont exécuté un beau programme de chant.

Dans l'après-midi, à 2.30 hres, ces mêmes enfants se sont de nouveau réunis à l'église pour renouveler leurs promesses du baptême et se consacrer à Marie leur mère du ciel.

M. le curé, dans une brève allocution leur a rappelé leurs devoirs pour l'avenir et donné de sages conseils. M. Antonio Poulin, pensionnaire au couvent du Bon-Pasteur, neveu des Révérendes Mères Antonio et St-Pierre de Rome, du Bon-Pasteur, et Mlle Suzelle Thibault, fille de M. Paul Thibault, président de la Commission Scolaire, ont lu le renouvellement des promesses du baptême, tandis que M. Roger Lavoie, fils de M. J. B. Lavoie, voyageur et Mlle Françoise Deschênes, fille de M. Jean-Baptiste Deschênes, ont lu la consécration à la sainte Vierge.

Nous sommes assurés que tous garderont un pieux souvenir de ces belles cérémonies de la communion solennelle.

MESSE DE L'AMICALE A ST-LUDGER

A l'église de St-Ludger, mercredi, le 31 mai, à 6.30 heures, sera chantée une grand'messe solennelle, en l'honneur de MARIE MEDIATRICE, patronne des amicalistes, pour les avantages spirituels et temporels des membres vivants de l'Amicale.

Le chant de cette messe sera sous l'habile direction de la Révérende Mère Marie de l'Eucharistie, et exécutée par les deux chorales des élèves anciennes et actuelles.

LE COMITE

NAISSANCE

M. et Mme Alcide Ouellet (Aline Savard), autrefois de cette ville, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé le 6 mai, à Notre-Dame des Bois, comté de Frontenac, sous les prénoms de Joseph, Georges, Victor, Antonio. Parrain et marraine: M. Victor Ouellet et Mme J. G. Savard, grands parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Juliana Savard, tante de l'enfant.

CE QU'ON VERRA AU CINEMA

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Vendredi le 26 mai

Il n'est pas de livre plus connu, d'oeuvre plus populaire dans la littérature mondiale que "Les Trois Mousquetaires". Ils ont été lus partout, ils seront vus et entendus partout. C'est sa réalisation à l'écran par Diamant-Berger que le Princesse mettra à l'affiche mercredi, pour répondre à l'attente des milliers d'amateurs de cinéma de Rivière-du-Loup que le roman de cape et d'épée d'Alexandre Dumas a déjà fascinés.

Ce n'est pas un film ordinaire que "Les Trois Mousquetaires". Il a été monté sur une oeuvre exceptionnellement populaire, il est interprété par les artistes les plus éclairés, il apporte à nos yeux un déploiement scénique d'une féérie sans précédent à l'écran, il a été applaudi en Allemagne, en Russie, au Japon, de l'Orient à l'Occident, avant de venir dans la métropole. C'est le plus grand événement cinématographique de l'année que le Princesse met à l'affiche.

"Les Trois Mousquetaires" est un hommage au film parlant français. On peut presque dire que c'est une oeuvre nationale, la France entière ayant prêté ses pittoresques paysages, son profond esprit de l'histoire, l'habileté de ses plus fameux cinéastes pour en relater les émouvants chapitres. Les extérieurs ont été tournés à Pérouges, à Chenonceaux, le plus fameux château du monde, à Whissay, à Richelieu même, au vieux port de Croisic. D'immenses décors de plein air ont été construits dans le parc du studio d'Epinay où l'on a reconstitué le camp de La Rochelle et un coin du vieux Paris. Tous les décors réunissent une conception moderne de la ligne et le respect de l'époque. C'est un film de cape et d'épée; on y revoit dans ces paysages historiques de la vieille France, l'envoi des manteaux; on y entend les cliquetis des épées et les galopades des chevaux. Carrosses lancés au triple galop sur les routes pavées, enlèvements à la lueur des flambeaux, batailles, duels, poursuites, rien n'est épargné pour donner à l'écran la vie et la couleur de l'oeuvre immortelle de Dumas.

Chronique de la Crèche

SOIS NOTRE ENFANT!

UNE MISE AU POINT

Cher M. le Directeur,

Un meurtre atroce, un procès rapide, une condamnation récente ont attiré, par contre-coup, l'attention publique et la sympathie sur un pauvre petit être que gardait le couple tragique.

Et il ne se passe point de jour qu'on ne nous pose, sous une forme ou sous une autre, la question de sa provenance.

—Comment se fait-il, nous demandait hier encore, un digne curé de Québec, comment se fait-il que vous ayez donné un enfant à ces gens-là?

—Monseigneur, nous n'en avons point donné à ces gens-là. Nous leur en aurions cependant donné s'ils s'étaient présentés avec une recommandation de leur curé, mais les indésirables ne sollicitent point ce document.

S'il entre dans les calculs d'un couple non marié de se procurer un enfant, soit pour exciter la pitié de ceux qui s'occupent des pauvres et des désoeuvres, soit pour obtenir plus facilement la location d'une chambre ou d'un logement, soit même dans l'unique but d'un désennui domestique, il n'y a même plus à procéder comme naguère.

Naguère, on mettait une femme, un peu âgée, un peu naive, un peu respectable, dans le complot: Elle obtenait une recommandation de son curé, venait chercher un enfant, puis, le remettait aux indésirables.

Aujourd'hui, c'est plus simple. On n'a qu'à se présenter dans quelque pouponnière privée, dans telle maternité licenciée; il y a toujours là un poupon laissé pour compte et qui embarrasse. Sa pension n'est plus payée; il n'y a plus de place à la Crèche... Quelqu'un en veut. Le voilà! C'est tout.

Les âmes sensibles ne peuvent se résigner à tuer des petits chats nouveau-nés; elles les offrent à qui veut les emporter; on en fait de même, semble-t-il, dans ces établissements.

Et c'est ainsi que Marie-Marguerite, née le 12 juillet, abandonnée par son père et sa mère, fut recueillie par un autre père et une autre mère... une mère qui vivait séparée de son vrai mari, un père qui devait fracasser, à coup de bouteille, la cervelle de sa prétendue épouse.

L'histoire ne dit pas encore que le vrai père se soit jamais inquiété du sort de son enfant; l'histoire ne dit point que la vraie mère a eu le coeur enfin broyé du sort de sa progéniture et des conséquences de son inconduite.

Marie-Marguerite, née le 12 juillet a les cheveux châtains, les yeux gris foncé; elle a quatre dents: elle est plutôt jolie et paraît avoir du caractère.

Elle est maintenant à la Crèche S.-Vincent de Paul où à défaut de ses vrais parents elle attendra des protecteurs de meilleure qualité.

Bien respectueusement à vous,
M. le Directeur,
V. Germain, ptre.

ADOPTIONS:
Onze depuis le 1er mai; quatre-vingt-cinq en 1933.

FAVEUR SIGNALEE

St-Clément. — Grand merci à Gérard Raymond pour faveurs obtenues. Ab.

On ne devrait jamais employer la ficelle d'engerbage pour lier les toisons, car cette ficelle ne peut être séparée de la laine qu'au moyen du feu ou de la carbonisation.

Les pulvérisations à l'acide sulfurique sont très employées en France pour détruire les mauvaises herbes dans les récoltes.

Tel. 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
106 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup
Tous les samedis, de mai à novembre, le bureau ferme à midi

TEL. 325 C. P. 6
DOCTEUR Z. VEZINA
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE
YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES
Appareils Electriques de spécialité.
165 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP

NOTAIRE
J. OSCAR LEVESQUE
RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

SYNDIC LICENCIÉ
GEORGES COTE, N. P.
Spécialité : Règlements entre débiteurs et créanciers.
20 rue de la Cour, - Rivière-du-Loup.

Téléphone 3034 *Casier Postal 122*
Dr L. PELLETIER, L.C.D.
CHIRURGIEN - DENTISTE
Travaux dentaires exécutés sans douleur.
331 rue Lafontaine, Riv.-du-Loup.
Tous les samedi de mai à novembre, le bureau ferme à midi.

Fille demandée

Fille comme commis, demandée, avec références.
S'adresser au
MAGASIN DU PEUPLE,
Rivière-du-Loup.
1 —1 fs p. p.

PERDUE

La somme de $9.00 a été perdue de chez M. Victor Devost jusqu'à chez M. Jos. Viel, marchand.
Si retrouvée, prière de la remettre au bureau du "SAINT-LAURENT".

Vente Privée

Dernière semaine de vente privée chez Mme F. X. St-Hilaire. Tout le reste de l'ameublement sera vendu sans réserve.
N'oubliez pas: chez
Mme F. X. ST-HILAIRE,
Rivière-du-Loup, Station.
1 — 1 fs p. p.

Autos à vendre

Un Sedan 4 portes, 4 cylindres, en bon ordre. Si vous cherchez une voiture économique, moyennant un léger déboursé, voyez cette voiture à $175.00.

Magnifique touring six, en parfaite condition pour $125.00. Conditions faciles.

Pierre SIROIS,
Rivière-du-Loup, Station.
1 — 1 fs p. p.

Au Bon Marché
J. R. MARCHAND, Prop.
281-83 Lafontaine - Tél. 3864 - Riv.-du-Loup

Lisez attentivement cette annonce, elle est toute remplie d'occasions, les prix sont réellement réduits.

ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND Canadien Français

CHAPEAUX POUR HOMMES
Toutes les couleurs, modèles des plus nouveaux. Valant 3.00 et plus. Réduits pour cette semaine seulement..... 1.95

Assortiment complet de Casquettes pour hommes et enfants à prix réduits.

BROADCLOTH IMPRIME
Nouveaux dessins, Valant .19c
Pour cette vente, la verge.... .14c

PULL-OVER ! PULL-OVER !
Pour enfants, grandeurs 22 à 26 1ère qualité, laine et soie.... .49c
Autre Pull-Over tout laine, pour enfant, 22 à 26, Réd. à .55c

Toujours en stock le plus grand assortiment de marchandises à la verge.
Nos prix sont les plus bas en ville.

GANTS
Chamoisette - Fil de l'Isle
Des valeurs de .35c à .75c
Réduits à
.19c - .25c
.29c - .35c
Toutes les couleurs et grandeurs.

Attention voici une aubaine !!!
Serviettes en boucle, beaux dessins, très pesantes, seront vendues cette semaine, Réd. de 50%

Robes de maison Val. .69c Réd. à .49c

SOULIERS DE TOILE 1ère qualité pour enfants
grand. 4 à 10½ .59c
de 11 à 2 .69c
de 3 à 7 .85c

BAS COTON pour Dames .15c
BAS Fil et soie pour Hommes .15c

CRAVATES POUR HOMMES ET GARCONS .15c

Ste-Rose-du-Dégelé

Service anniversaire:
Lundi, le 29 mai sera chanté à Ste-Rose du Dégelé, le service anniversaire de feu Louis-Philippe Therriault, fils de M. Alfred Therriault.
Parents et amis sont priés d'y assister.

Chs-Eug. Albert
Organiste à St-Frs.-Xavier
Professeur:
D'Orgue et de Piano
Lauréat de l'Académie de Musique.
27 rue St-Cyrille,
Rivière-du-Loup, Station.

Mlle Cécile Lavoie
Garde Malade Diplomée
"Hopital Saint Sacrement Université Laval"
Service Privé
Tel. 224 - 19 Rue Amyot
RIVIERE-DU-LOUP, Qué.

PROBLEME DE LA REFRIGERATION DES PRODUITS

A la demande du Service des volailles, du Ministère fédéral de l'Agriculture, le Conseil national des recherches s'occupe actuellement de trouver le moyen de prévenir la condensation de la vapeur sur les produits refroidis ou gelés, spécialement les volailles. Jusqu'ici les recherches qui ont été faites ont démontrés que l'on peut éviter la condensation sans frais excessifs ou sans ennuis dans un établissement frigorifique stationnaire, en ayant une chambre de chauffage. Cependant, lorsqu'on se propose de débarquer des produits gelés sur un quai et qu'il ny a pas d'installation frigorifique près de là pour se procurer de l'air sec, le problème est alors (1) de maintenir économiquement une chambre ayant un point de rosée suffisamment bas et dans laquelle les produits seraient déposés immédiatement après le débarquement (s'ils ne vont pas directement à la chambre froide); ou (2) de réchauffer les produits à bord du navire avant des les débarquer. On étudie actuellement la possibilité de ces deux solutions.

LA CONFECTION DES HAIES EXIGE DE LA PREVOYANCE

Il faut des années de prévoyance pour bien tailler les haies. Une végétation de 1 pouce laissée chaque année sur toute la haie équivaut à un accroissement de largeur de 2 pouces par an, sibien qu'au bout de vingt-cinq ans la haie aurait plus de quatre pieds de large à la base. La haie sera plus épaisse et plus facile à régler si l'on rogne presque jusqu'au vieux bois tous les ans. Un bon moment pour faire la taille est la fin de juin; c'est du moins la leçon enseignée par quarante années d'expérience à la ferme expérimentale centrale.

LE PRODUIT DE NOS ERABLES AUX ANTILLES

D'après des rapports reçus par la Canadian National Steamships le sirop d'érable canadien trouvera probablement un débouché aux Antilles. A titre d'essai seront expédiées prochaînement quelques centaines de gallons de sirop d'érable à la Jamaique, Trinidad, Bermudes et dans la Guyanne Anglaise.

Jusqu'à date les deux millions d'habitants des Antilles ne connaissent pas le sirop d'érable, mais on croit qu'après y avoir goûté ils deviendront des consommateurs assidus de ce produit de l'érable.

L'UTILITE DU BLE GARNET

Le Ministère fédéral de l'Agriculture cherche actuellement à combiner ensemble les meilleures qualités des blés Garnet et Reward, et si le succès couronne les essais actuellement en marche, dit M. Newman, Céréaliste du Dominion, il serait difficile d'estimer à sa juste valeur l'avantage qui en résultera pour le Canada. On ne considère pas que le Garnet soit l'égal du blé Marquis au point de vue de la qualité, mais beaucoup de cultivateurs font rapport que le Garnet leur permet de continuer à cultiver sur des fermes où, sans cette variété, il aurait fallu tout abandonner. On ne recommande pas cependant le blé Garnet pour les districts où le Marquis ou le Reward viennent bien.

TONDEUSES À GAZON.
Nous tenons à informer le public, que nous venons d'installer une machine moderne pour aiguiser les lames (couteaux) des "TONDEUSES A GAZON". Le travail fait par cette machine est des plus parfaits.
SATISFACTION GARANTIE.
PRIX DES PLUS MODERÉS.
FONDERIE ET MACHINERIE MONSARRAT, Ltée.
RIVIERE-DU-LOUP, Qué.

Spéciaux ! Spéciaux !
CHEZ
N. KIRALLAH
SEMAINE DU 26 Mai AU 1er Juin

Pour Dames
Bas en soie, pour dames. Une bonne valeur. Réduits à .29
Bas en soie "Full-Fashion". Une bonne qualité, tout soie et dans les couleurs les plus nouvelles. Réduits pour cette semaine . .65
Mesh d'une belle qualité, pour robes d'été. Couleur pâle, rose, bleu, jaune, vert, pêche. Réduit, La verge .22
Souliers noirs "pump", pour dames. Valeur sans pareille à 1.95

Pour Hommes
Bas de fantaisie, pour hommes. Une bonne valeur. Réduits à .15
Chemises, collet attaché, couleur drab, bleue ou blanc. C'est une offre qui n'a jamais été faite, car c'est tout à fait de la nouvelle marchandise. On vous l'offre pour cette semaine A .49
Souliers noir, pour hommes. Réduits, La paire à 1.95
Bretelles de travail, pour hommes. Réduites cette semaine à .25

Nous avons un vrai beau choix d'habits pour hommes a un prix excessivement réduit.
N. KIRALLAH
225 Lafontaine, Rivière-du-Loup, Centre.

Commençant Vendredi le 26
POUR 4 JOURS
UN POUR TOUS
TOUS POUR UN
LE CELEBRE ROMAN D'ALEXANDRE DUMAS, PERE
LES TROIS MOUSQUETAIRES

1ère partie "Les Ferrets de la Reine"
NE MANQUEZ PAS LE DEUXIEME CHAPITRE QUI SERA MONTRE MERCREDI, le 31 mai, — Pour 3 jours.
"MILADY" Réalisation par Diamant-Berger d'après l'oeuvre d'Alexandre Dumas
Il n'y a pas d'augmentation dans les prix.
THEATRE PRINCESSE
Matinée tous les jours à 2.15 hres ADMISSION : 25c
Le soir, une seule représentation à 8.15 hres ADMISSION : 35c

L'altise de la pomme de terre de l'Ouest, est de couleur bronze terne, elle mesure un douzième de pouce de longueur et elle est recouverte de poils fins et courts. Les plantes dont elle se nourrit sont les pommes de terre et les tomates.

La faculté de conservation du lait est réglée plutôt par la température à laquelle il est conservé que par tout autre facteur. Pour que le lait se conserve bien, il faut qu'il soit refroidi à environ 45 degrés F., et maintenu à cette température.

BENEDICTION
DE LA
PIERRE ANGULAIRE
De la Nouvelle Eglise
MARIE MEDIATRICE D'ESTCOURT
DIMANCHE LE 28 MAI 1933
A 4 HRES P. M. (heure avancée)
Tous les fidèles de la région sont cordialement invités à cette cérémonie.

Espérez Toujours
même si d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le
NOVORO
Du DR. PIERRE
peut vous remettre sur la route de la santé. Il l'a fait pour des milliers d'autres. Pourquoi ne le ferait-il pas pour vous?
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.
L'histoire intéressante de sa découverte; avec des renseignements précieux, et des attestations véritables; est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à
DR. PETER FAHRNEY & SON CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Livrets de Comptoir
de toutes dimensions et de tous genres.
Feuilles simples, duplicatas et triplicatas avec feuille de carbon ou carbon au dos. Commandez-les avant que votre réserve soit complètement épuisée.
Apportez ou envoyez-nous un modèle en mentionnant le nombre de livrets désirés et livraison vous sera faite dans les 15 jours.
Imprimerie du Saint-Laurent
234-236 rue Lafontaine Tel. 369